

L'IMPORTANCE DES OBJETS DANS LA “MAISON DE PASSAGE”: ENTRE NOSTALGIE ET STRATEGIES D’AFFIRMATION IDENTITAIRE

Renata Alexandra da Silva Sousa

**Relatório de Estágio
do Mestrado em Migrações, Inter-etnicidades e Transnacionalismo**

ANO LECTIVO 2009-2010



REMERCIEMENTS

J'aimerais remercier tous les collaborateurs du CPR de m'avoir accueilli au sein de leur équipe. Grâce au CPR, j'ai acquis un enrichissement tant personnel que professionnel et cela m'a grandit et m'a sensibilisé de manière plus forte encore à la problématique de l'asile.

Je tiens particulièrement à remercier Alexandra Carvalho et Isabel Sales de m'avoir orienté durant toute la période de stage. Je remercie aussi Dora Estoura avec qui j'ai plus particulièrement travaillé et acquis une sensibilité professionnelle. Je remercie Filipa Silvestre de m'avoir aidé lors de moments de doutes tant durant le stage que pendant la réalisation de ce travail.

J'aimerais aussi remercier mon orientatrice de thèse, Marta Rosales, de m'avoir guidé durant tous ces mois et fournit les éléments nécessaire pour la réalisation de ce travail.

Je remercie surtout toutes les personnes qui ont demandé refuge au Portugal et que j'ai rencontrées durant ces six mois de stage. Et, bien sûr, je remercie plus particulièrement les quatre personnes réfugiées que j'ai interviewées. Sans eux, ce travail n'aurait pas été possible.

Table des matières

Table des matières	2
Liste des Abréviations	5
Introduction	6
I. Définition des termes autour de l'asile.....	9
II. Le réfugié au niveau international : synthèse des événements qui se sont produits autour de l'asile	12
2.1 Le réfugié au niveau international : Contexte historique	12
2.2 Les différentes conventions et lois autour de l'asile	16
2.3 Le réfugié au niveau national : les changements survenus depuis la Révolution de 1974	19
2.4 Le nombre réduit de réfugiés au Portugal	23
III. Le Conseil Portugais pour les Réfugiés	25
3.1 Création.....	25
3.2 Buts de l'organisme.....	25
3.3 Le Conseil Portugais pour les Réfugiés : les différents départements et événements	26
3.3.1. L'aide juridique	26
3.3.2 L'aide sociale.....	26
3.3.3 L'UNIVA	26
3.3.4 Les cours de portugais et <i>Refugiacto</i>	27
3.3.5 Les actions de formation et de sensibilisation	27
3.3.6 La bibliothèque/médiathèque	27
3.3.7 Les conférences	28
3.4 Le stage au Conseil Portugais pour les Réfugiés	28
3.4.1 Activités élaborées durant la période de stage au service social.....	28
3.4.2 Activités élaborées durant la période de stage consacrée à la Bibliothèque/Médiathèque	31
3.5 Évaluation du stage	33
3.6 Observations en relation aux résidents: La problématique du provisoire: de l'exil au Centre d'Accueil	33
3.6.1 Confrontations culturelles	33
3.6.2 Un centre libre et multiculturel.....	34

3.6.3	L'inertie	35
3.6.4	Lieu d'interaction	35
3.6.5	Le Centre d'accueil du CPR, un centre modèle ?.....	37
IV.	Les réfugiés et les objets : entre nostalgie et volonté d'ascension sociale	40
4.1	Encadrement théorique.....	41
4.1.1	Différence réfugié-migrant	41
4.1.2	L'importance du moment de la migration : l'expérience du voyage.....	42
4.1.3	Équilibre entre l'ascension sociale versus la tradition.....	43
4.1.4	La « traduction » des objets	45
4.2	Objectifs de l'étude : Comment et pourquoi il y a une continuation ou une cessation des pratiques culturelles du pays d'accueil	46
4.3	Problématique.....	48
4.4	Méthodologie.....	49
4.4.1	Observation participante	49
4.4.2	Entretiens	49
4.4.3	Les personnes interrogées.....	50
4.5	Les objets des interviewés : une remémoration du pays d'origine ou stratégies d'adaptation au pays d'accueil ?	51
4.5.1	La nourriture	51
4.5.2	Les appareils musicaux.....	52
4.5.3	Les vêtements	54
4.5.4	Le dictionnaire	56
4.5.5	Le livre religieux	57
4.5.6	Les photographies.....	60
4.5.7	Le téléphone portable	61
4.5.8	L'ordinateur portable.....	63
4.6	Comparaison et liens de ces objets avec la biographie de la personne interviewée	67
4.6.1	Éric, le solitaire.....	67
4.6.2	Khaled, l'entrepreneur	69

4.6.3 Jorge, le travailleur	72
4.6.4 Cédric, le flâneur	73
V. Conclusion	78

Bibliographie

Annexe 1 : Le nombre de demande d’asile au Portugal depuis 2000

Annexe 2 : Le plan de stage

Annexe 3 : Activités effectuées durant le stage au sein du CAR

Annexe 4 : Grille d’analyse

Annexe 5 : Guide de la seconde phase d’entretiens

Liste des Abréviations

- **CPR:** Conselho Português para os Refugiados - Conseil Portugais pour les Réfugiés
- **CAR:** Centro de Acolhimento dos Refugiados - Centre d'Accueil des Réfugiés
- **ONGD :** Organisation Non-Gouvernementale pour le Développement
- **ONU :** Organisation des Nations Unies
- **UNHCR :** Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés
- **SEF:** Serviço de Estrangeiros e Fronteiras - Service d'Étrangers et Frontières
- **SCML:** Santa Casa da Misericórdia de Lisboa
- **PCAAC:** Programme Communautaire d'Aide Alimentaire aux Personnes Nécessiteuses

RELATÓRIO DE ESTÁGIO/ RAPPORT DE STAGE

A IMPORTÂNCIA DOS OBJECTOS NA “MAISON DE PASSAGE”: ENTRE SAUDADE E ESTRATÉGIAS DE AFIRMAÇÃO IDENTITÁRIA/ L’IMPORTANCE DES OBJETS DANS LA “MAISON DE PASSAGE”: ENTRE NOSTALGIE ET STRATEGIES D’AFFIRMATION IDENTITAIRE

Renata Alexandra da Silva Sousa

RESUMO:

Este relatório de estágio foi elaborado após a realização do estágio no Centro de Acolhimento dos Refugiados em Bobadela. Este lugar foi criado e está gerido pela ONGD Conselho Português para os Refugiados. Durante o estágio, tive a oportunidade de frequentar de maneira diária refugiados e requerentes de asilo. Isso permitiu-me de estar num ambiente adequado para estabelecer as bases deste trabalho. Em seguida, oito entrevistas de quatro pessoas que residiram no Centro foram realizadas tendo como temas os objectos e a vida dessas pessoas antes, durante e depois da migração. A observação participante durante o estágio e as entrevistas permitiram-me de analisar os objectos que os refugiados levaram consigo durante o exílio, adquiriram durante o acto migratório, ou ainda, adquiriram ou estão a pensar adquirir no país de acolhimento. Estes objectos são reveladores dos objectivos migratórios da pessoa e do duro compromisso que a pessoa deve negociar entre guardar as práticas culturais do país de origem ou adaptar-se às do país de acolhimento.

PALAVRAS-CHAVE: refugiado, cultura material, representações

RÉSUMÉ:

Ce rapport de stage a été élaboré suite à la réalisation du stage au sein du Centre d’Accueil des Réfugiés de *Bobadela*, espace crée et géré par l’ONGD *Conselho Português para os Refugiados*. Durant le stage, j’ai pu hebdomadairement côtoyer des réfugiés et des requérants d’asile. Cela m’a permis d’être dans un environnement adéquat pour établir les fondements de ce travail. Ensuite, huit entretiens de quatre personnes qui ont résidé dans ce centre furent réalisés en ayant comme thèmes principaux les objets et la vie des personnes avant, pendant et après la migration. L’observation participante durant le stage et les entretiens m’ont permis d’analyser les objets que les réfugiés ont pris avec eux durant la fuite, ont acquis durant l’acte migratoire, ou encore, ont acquis ou sont dans l’intention d’acquérir dans le pays d’accueil. Ces objets sont révélateurs des objectifs migratoires de la personne et du difficile compromis qu’elle doit négocier entre garder les pratiques culturelles du pays d’origine ou s’adapter à celles du pays d’accueil.

MOTS-CLÉS: réfugié, culture matérielle, représentations

Introduction

Ce rapport est issu du stage de master en *Migrações, Inter-eticidades e Transnacionalismo* de l'Université Nova de Lisbonne, effectué pendant 6 mois, d'août 2009 à janvier 2010.

Ce stage s'est réalisé au sein d'une organisation non-gouvernementale pour le développement, le Conseil Portugais pour les Réfugiés.

J'ai choisi d'accomplir le stage dans cet organisme car ce dernier aborde des thèmes divers enseignés et discutés durant le master tels que la communication interculturelle, les problèmes d'intégration liés aux difficultés d'adaptation (tant de la part des requérants eux-mêmes que de la population locale), les causes et objectifs migratoires.

Ainsi, la possibilité d'un stage dans une Organisation Non-Gouvernementale dans le cadre de mon cursus universitaire a été bénéfique dans le sens où cela m'a permis d'avoir un aperçu de la mise en pratique des acquis du master et un contact avec le milieu professionnel.

Le Conseil Portugais pour les Réfugiés est géographiquement divisé en deux entités. D'une part, le siège situé à Lisbonne et d'autre part, le Centre d'Accueil des Réfugiés situé à *Bobadela* dans la région de *Loures*.

C'est dans ce dernier, le Centre d'Accueil des Réfugiés, que j'ai effectué le stage. C'est un environnement parfait pour étudier les phénomènes migratoires vu que la possibilité de côtoyer des personnes requérantes d'asile et des réfugiés y est quotidienne.

Ce rapport de stage aborde, en premier lieu, une caractérisation des termes dont sont issus les individus affectés par l'asile.

Puis, en deuxième lieu, les composantes historiques qui abordent la problématique de l'asile seront examinés par une synthèse des phénomènes mondiaux qui ont surgit durant le vingtième siècle autour de l'asile et sur leurs conséquence au niveau des lois du gouvernement portugais.

En troisième lieu, le rapport effectue un descriptif de l'organisation en définissant les buts et les caractéristiques d'une telle organisation en passant par l'histoire de l'ONG à ses résultats aujourd'hui et ses différents départements. Il s'ensuit ensuite un compte-rendu de mes activités effectuées au sein du Centre d'Accueil des Réfugiés : ces activités ont été divisées en deux groupes distincts, d'une part les activités effectuées au département de l'aide sociale. Et, d'autre part, celles effectuées à la Bibliothèque/Médiathèque.

Puis, après ce descriptif de mes fonctions et mon évaluation lors du stage, je vais aborder les sujets que j'ai perçus comme importants de partager en tant que stagiaire, ayant eu la possibilité d'avoir un proche contact avec la population réfugiée.

Suite à mes observations découlant du stage, j'ai eu envie d'orienter mon rapport de stage sur un thème particulier.

C'est ainsi qu'en quatrième lieu, nous ferons état d'un autre thème perçu lors du stage : le rapport des résidents du Centre d'Accueil des Réfugiés avec les objets et la consommation.

Il m'est paru intéressant d'aborder ce thème suite à de nombreuses observations : de la manière dont les personnes décorent leur chambre, aux achats qu'ils effectuent et aux codes vestimentaires qu'ils adoptent. Afin d'étudier au mieux ce thème, j'ai, en plus de l'observation quotidienne durant toute la durée de mon stage, effectué huit interviews de quatre personnes différentes, toutes résidentes au Centre d'Accueil des Réfugiés de *Bobadela*. Les quatre premiers interviews, au nombre de quatre, se sont déroulés au mois de décembre 2009 au sein du CAR lorsque les interviewés y étaient résidents et donc dans l'attente d'une réponse de leur demande d'asile.

Les quatre autres interviews se sont déroulées entre les mois de mai et juillet lorsque ces mêmes personnes avaient reçu une réponse positive de leur demande d'asile et étaient parties du CAR.

Par ces interviews, j'ai voulu percevoir les attentes face à la société d'accueil par un regard focalisé sur les objets et pratiques acquises, modifiées ou disparues au sein de ce nouveau contexte culturel .

I. Définition des termes autour de l'asile

a. Migrant

Un migrant est une personne qui part du pays dont elle a la nationalité pour s'installer dans un autre dont elle n'est pas citoyenne. Les causes de la migration sont diverses et variées. Elles peuvent être tant personnelles que conjoncturelles comme par exemple une crise économique dans le pays ou des mouvements sociaux.

b. Réfugié

Un réfugié est une personne qui a fui son pays pour des motifs de persécution politique ou social. Cette personne a traversé des frontières et a demandé l'asile dans un autre pays que le sien.

Mise en perspective dans le contexte historique et social :

Le phénomène de réfugié n'est pas contemporain. Pendant toutes les guerres, il y eu des déplacements forcés de population, des personnes éloignées de leur proches et de leur patrie, des personnes apatrides.

La préoccupation pour les thèmes que sont l'asile et le refuge s'intensifie lorsque, à la suite de la deuxième guerre mondiale, il y eu les plus importants déplacements de population. Afin de résoudre et de contrôler la population déplacée et quelques fois apatride suite aux changements géographiques et politiques que cette guerre a engendré, l'Organisation des Nations Unies décide de constituer une définition du terme « réfugié ».

Mise en perspective juridique :

Cette définition suivante résulte de la conférence effectuée au sein du siège des Nations Unies à Genève le 28 juillet 1951 :

« [Un réfugié est une personne qui par suite d'événements survenus avant le 1^{er} janvier 1951 et craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de

nationalité et se trouve loin du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels évènements, ne peut, ou en raison de ladite crainte, ne veut y retourner. »¹

Cette définition est générale et définit vaguement les raisons et motifs d'une personne pouvant avoir le statut de réfugié : Qui définit si une personne est en crainte de persécution ? Quel groupe social ?

Par sa généralité, elle permet aux états de définir plus précisément les critères d'acceptation d'une personne sur son territoire tout en respectant ces termes fondamentaux.

Toute personne qui arrive dans un autre pays que le sien n'est pas systématiquement considérée comme réfugiée. Elle doit faire sa demande d'asile dans le pays d'accueil et pendant la procédure, elle acquiert le statut de requérant d'asile.

c. Requérant d'asile

Un requérant d'asile est une personne qui a fait sa demande d'asile dans le pays d'accueil et qui attend la décision du gouvernement. La procédure d'asile est différente selon chaque pays. Elle peut prendre en considération différents critères tels que le pays de provenance, la religion ou l'appartenance à un parti politique.

La demande peut durer des mois dans certains cas. Si la demande est acceptée, la personne obtient le statut de réfugié. À l'inverse, si sa demande est refusée, cette personne devient illégale et peut être expulsée du pays.

d. Apatride

Ce terme est présent dans la Convention de Genève de 1951 : « si elle [la personne] n'a pas de nationalité et se trouve loin du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle [...] ne peut, ou en raison de ladite crainte, ne veut y retourner. »²
Ce terme englobe les personnes qui, suite à des guerres, des changements politiques et

¹ UNHCR, *Convention des Nations Unies de 1951*. [en ligne]. Disponible sur: http://www.legislation.cnav.fr/textes/cv/TLR-CV_GENEVE_28071951.htm

² UNHCR. *Convention de New-York du 28 septembre 1954*. [en ligne]. Disponible sur: http://www.legislation.cnav.fr/textes/cv/TLR-CV_NEW-YORK_28091954.htm

sociaux se voient dépossédés de leur patrie ou ne sont pas reconnus par le gouvernement de leur terre natale. Le 28 septembre 1954, une nouvelle convention est établie afin de définir de manière plus concise le statut d'apatride :

« Aux fins de la présente Convention, le terme "apatride" désigne une personne qu'aucun Etat ne considère comme son ressortissant par application de sa législation.»³

e. Réfugié écologique

Un réfugié écologique est une personne qui, pour des raisons écologiques telles que inondations, tremblements de terre, désertification, se voit dépossédé de son habitat et doit partir dans un autre pays afin de survivre. Ces personnes ne sont pas incluses dans la Convention de Genève de 1951 et dépendent de l'aide des organisations internationales. Elles ne sont ainsi pas considérées comme des réfugiés en soi mais comme des migrants. Elles ne jouissent ainsi d'aucun droit du statut de réfugié.

f. Les personnes réinstallées

Les personnes réinstallées ont fait une demande d'asile ou sont reconnues comme réfugiées dans un pays qui ne peut pas assurer la sécurité ou la protection adéquate inhérente à leur statut d'asile. Ces personnes sont admises dans un autre pays sûr d'où la « réinstallation ».

g. Personnes déplacées internes

Les personnes déplacées internes ont fui leurs terres pour des raisons similaires à celles des réfugiés. Toutefois, au contraire des réfugiés, ces personnes n'ont traversé aucune frontière internationale. Elles ne sont donc pas incluses dans le statut de réfugié de la Convention de Genève de 1951 et restent sous la protection de leur propre gouvernement.

³ UNHCR. *Convention de New-York du 28 septembre 1954*. [en ligne]. Disponible sur: http://www.legislation.cnav.fr/textes/cv/TLR-CV_NEW-YORK_28091954.htm

II. Le réfugié au niveau international : synthèse des événements qui se sont produits autour de l'asile

2.1 Le réfugié au niveau international : Contexte historique

Dans l'Histoire, il y a toujours eu des déplacements de personnes en masse de personnes pour cause de guerres, de religions ou encore de maladies.

Lors de la Première Guerre Mondiale, il y eu beaucoup de personnes déplacées. Mais les états étaient incapables de définir d'où venaient ces personnes, car il n'existait pas de preuve d'identité. C'est ainsi que pendant et après la Première Guerre Mondiale l'importance du terme « nation » croît considérablement. Les changements politiques et géographiques dus à cette guerre bouleversent l'Europe et définissent des nouveaux pays et frontières. C'est après cette guerre que les preuves d'appartenance à une nation telle que la carte d'identité ou le passeport vont être renforcées. Ainsi, le terme contemporain de réfugié ne peut avoir sens qu'à cette époque. Le réfugié demande l'asile dans une autre nation que la sienne car cette dernière ne lui fournit pas de protection au niveau des droits fondamentaux de l'être humain. Pour cela, le réfugié doit être reconnu comme faisant partie d'une région ou nation par un document d'identité.

Dans ce sens et afin de consolider la protection des réfugiés, en 1921, le passeport « *Nansen* »⁴ fut crée pour définir et prouver l'identité d'une personne réfugiée au niveau international.

Mais c'est surtout pendant et après la Seconde Guerre Mondiale, que la problématique des personnes réfugiées prend une plus grande ampleur. Il y eu 6 millions de personnes tuées pendant l'Holocauste pour cause de leur religion. Et il y eu plus de 40 millions de personnes déplacées à cause de la guerre ou des changements politiques des états impliqués.⁵ Ce fut le plus grand déplacement de personnes jamais connu survenu pour cause de la guerre et de ses conséquences. La problématique de l'asile devient primordiale pour les pays touchés par la guerre afin de rapatrier ses citoyens et de donner assistance aux personnes étrangères réfugiées dans leur territoire.

⁴ Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (2000), *Les réfugiés dans le monde 2000 : Cinquante ans d'action humanitaire*, éd. Autrement, p.15

⁵ Idem, p. 13

Afin de répondre au mieux à ces conséquences de la guerre, il fut créé divers organismes chargés de prendre en charge les populations déplacées et de promouvoir une politique d'assistance et d'aide humanitaire. Voici une description de ces organismes selon leur date de création :

1943 : Administration des Nations Unies pour le secours et la reconstruction

L'UNRRA fut mis en place du côté des alliés en Novembre 1943 afin de répondre à l'urgence de toutes les personnes exilées suite à la Deuxième Guerre Mondiale. Elle fut créée principalement pour assister les personnes déplacées pendant la guerre et, dès la fin de celle-ci, les rapatrier dans leur pays d'origine.

Mais cette organisation devient très vite controversée car, dû à sa subordination aux alliés, elle force les personnes à rentrer chez eux sans tenir compte de leur désir. Cette controverse s'accroît principalement lorsque les personnes déplacées ne voulaient pas retourner dans leur pays qui, entre temps, était devenu communiste. Ainsi, les pays de l'Est étaient pour le rapatriement forcé alors que les pays de l'Ouest étaient pour le libre choix de la personne.

En conséquence, lors de l'Assemblée Générale de l'ONU le 12 février 1946, une résolution fut mise en place: « aucun réfugié ou personne déplacée [ayant des raisons satisfaisantes] ne sera contraint de retourner dans son pays d'origine ». ⁶

Avec cette controverse, les États-Unis, qui présidaient et finançaient la plus grande partie du programme n'ont, en 1947, pas prolongé leur mandat et cela mis fin à l'UNRRA.

1947 : Organisation Internationale pour les Réfugiés

Puis, en 1947, fut créée l'OIR. Au début, cette organisation devait durer uniquement trois ans mais elle se prolongea. Elle fut mise en place pour : « Encourager et [de] seconder par tous les moyens possibles le prompt retour des personnes déplacées et des réfugiés dans le pays dont [ils] ont la nationalité, ou dans lequel [ils] avaient autrefois leur résidence habituelle » ⁷. Mais, au contraire de l'UNRRA, cette organisation prend parti et ne contraint pas les personnes à rentrer dans leur pays d'origine. Elle fut

⁶ Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (2000), *Les réfugiés dans le monde 2000 : Cinquante ans d'action humanitaire*, éd. Autrement, p.13-16

⁷ Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (2000), *Les réfugiés dans le monde 2000 : Cinquante ans d'action humanitaire*, éd. Autrement, p. 16-18

la première organisation à s'occuper, non seulement du rapatriement mais aussi de la réinstallation.

Elle a ainsi abordé tous les aspects du réfugié : le rapatriement, l'identification, l'enregistrement, l'aide et l'assistance, la protection juridique et politique, les transports, la réinstallation et la réintégration.

Cette organisation a, par conséquent, privilégié la réinstallation au rapatriement : 73'000 personnes furent rapatriées et plus d'un million furent réinstallées aux États-Unis, en Australie, en Israël, Au Canada et dans divers pays d'Amérique Latine.⁸

Tout comme ce qui s'est produit pour l'UNRRA, le bloc communiste ne partageait pas les idées de réinstallation de l'OIR car beaucoup de personnes préféraient la réinstallation dans les nouveaux pays plutôt que de retourner dans un pays devenu communiste. De ce fait, pour les pays de l'Est, la réinstallation était instrumentalisée par les pays occidentaux.

Finalement, cette organisation pris fin en 1952 non pas à cause, à nouveau, de la controverse sur la réinstallation entre les pays de l'Est et de l'Ouest mais parce que, pour les États-Unis qui finançaient une partie importante de l'organisation, cette dernière avait des coûts bien plus importants que ceux escomptés.

1946 : Commission des Droits de l'Homme

En 1946, se déroule la création de la Commission des Droits de l'Homme par l'ONU à Paris. Les fondateurs créent une charte des droits de l'homme afin d'établir les principes fondamentaux dont chaque être humain doit être dans la capacité de jouir.

Cette commission est chargée de faire respecter les droits de l'homme dans les pays signataires. Elle compte toujours 53 pays membres répartis sur les cinq continents et sont élus pour une période de cinq ans.

Elle prit fin le 27 mars 2006 car beaucoup d'États membres ne respectaient pas les principes fondamentaux des droits de l'homme.⁹

Elle est, depuis l'Assemblée Générale de l'ONU du 15 mars 2006 remplacée par le Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU qui compte 47 pays membres ayant les mêmes caractéristiques d'éligibilité que la Commission des Droits de l'Homme.¹⁰

⁸ CPR (2009), *Curso de Sensibilização sobre Asilo e Refugiados em e-learning*, ch. 1.1, p.4

⁹ ONU, *Conseil des Droits de l'homme*. [en ligne]. Disponible sur:
<http://www2.ohchr.org/french/bodies/hrcouncil/index.htm>

1951 : Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés

La problématique de l'asile et l'aide aux réfugiés ne se limite pas à la période post-guerre, elle s'étend sur la durée dû, entre autres, aux tensions encore existantes entre certains pays mais surtout principalement à la guerre froide. Les Nations Unies en prennent conscience et décident de constituer un Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.

Lors de la constitution de ce Commissariat, il y eu, non seulement, des tensions et des difficultés d'entente entre les pays de l'Est et Occidentaux mais aussi entre les Occidentaux eux-mêmes. Ainsi, les États-Unis voulaient une organisation temporaire, qui soit à bas coûts, qui ait des objectifs limités et qui soit dans l'impossibilité de demander des fonds privés. Par contre, les autres pays occidentaux voulaient une agence forte, permanente et polyvalente.

Finalement, tous les pays trouvèrent un compromis et il fut décidé, en 1949, de créer le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés pour une période initiale de 3 ans à partir du 1^{er} janvier 1951.

Statut de l'UNHCR :

Le Haut Commissariat pour les Réfugiés est un organisme sous-jacent et dépendant des Nations Unies selon l'article 22° de la charte de nations :

« L'Assemblée générale [de l'ONU] peut créer les organes subsidiaires qu'elle juge nécessaires à l'exercice de ses fonctions. »¹¹

L'article 2 du statut du HCR stipule que la tâche du Haut Commissariat « ne comporte aucun caractère politique; elle est humanitaire et sociale et concerne en principe des groupes et catégories de réfugiés »¹². Ainsi, au contraire des autres organisations d'aide au réfugié créés précédemment, le UNHCR ne veut pas être associé à certains gouvernements, partis ou idéologies politiques. Il y a ainsi une distinction entre le politique et l'humanitaire, le UNHCR aide toute personne sans prendre en compte son appartenance politique, ethnique ou sociale et sans favoritisme d'un pays

¹⁰ ONU, *Conseil des Droits de l'homme*. [en ligne]. Disponible sur: <http://www2.ohchr.org/french/bodies/hrcouncil/index.htm>

¹¹ ONU, *La Charte des Nations Unies* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.un.org/fr/documents/charter/index.shtml>

¹² UNHCR. *Statut de l'Office du Haut Commissariat pour les Réfugiés*. [en ligne]. Disponible sur: <http://www.unhcr.fr/cgi-bin/texis/vtx/search?page=search&docid=4aeaff76&query=Statut%20du%20UNHCR>

pour la réinstallation ou le rapatriement. Mais, comme il fut énoncé précédemment, le HCR est un organisme sous-jacent et dépendant des Nations Unies. Par ce fait, il est impossible de stipuler que l'UNHCR est totalement apolitique vu que les Nations Unies ne représentent pas toutes les nations.

Fonctions de l'UNHCR :

À ses débuts, le Haut Commissariat aux Réfugiés fut créé afin d'établir une protection internationale aux réfugiés en dialoguant avec les entités politiques et en établissant des titres de voyage. De plus, il recherchait des solutions durables pour l'installation des réfugiés dans leur pays d'origine ou d'accueil : soit par ses réseaux internationaux, il aide les gouvernements à faciliter le rapatriement volontaire des réfugiés ou par l'intégration de ces derniers dans le nouveau pays de résidence.

Aujourd'hui, l'UNHCR possède toujours les mêmes fonctions. Elles se sont toutefois élargies à d'autres préoccupations qui ont surgi depuis la création en 1951. Il y a, d'une part, les questions liées à l'environnement et aux conséquences qu'ensuivent une installation abrupte et massive d'une population réfugiée. D'autre part, après le protocole de New-York de 1968 (qui permet d'englober les populations réfugiées suite à des événements survenus avant 1951 dans son champ d'action) l'UNHCR adopte une action d'aide plus directe et rapide envers les réfugiés. Il parvient ainsi à donner une protection mais aussi une assistance envers les réfugiés en leur fournissant les besoins primaires, la nourriture, l'eau et les conditions minimum d'hygiène et ceux de plus long terme tel que l'éducation et un toit.¹³

2.2 Les différentes conventions et lois autour de l'asile

Déclaration Universelle des droits de l'homme

Pour la Commission des Droits de l'Homme, la problématique de l'asile était déjà un point principal de leur déclaration.

¹³ UNHCR. *Statut de l'Office du Haut Commissariat pour les Réfugiés*. [en ligne]. Disponible sur: <http://www.unhcr.fr/cgi-bin/texis/vtx/search?page=search&docid=4aeaff76&query=Statut%20du%20UNHCR>

Le 10 décembre 1948, suite aux bouleversements de la deuxième guerre mondiale, les états ressentent le besoin d'établir des règles fondamentales pour la liberté et la protection des êtres humains.

Ainsi, se constitue une Commission des Droits de l'Homme qui institue les fondements de tout être humain : ses libertés, ses droits et ses devoirs.

Cette déclaration aborde aussi la problématique de l'asile en définissant que toute personne peut bénéficier de l'asile si dans son pays elle est persécutée, par l'article 14° :

« 1. Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.

2. Ce droit ne peut être invoqué dans le cas de poursuites réellement fondées sur un crime de droit commun ou sur des agissements contraires aux buts et aux principes des Nations Unies. »

Cette déclaration aborde beaucoup de thèmes et l'asile en est qu'une infime partie. Elle donne une vaste définition des personnes pouvant bénéficier de l'asile. De ce fait, naît un besoin de la part des Nations Unies d'éclaircir le statut dont des milliers de personnes sont en droit de bénéficier.

Convention de Genève de 1951

Afin de résoudre au mieux le rapatriement ou la réinstallation de la personne réfugiée et de donner une version plus concise de la personne pouvant bénéficier du droit à l'asile, les Nations Unies créèrent, après la deuxième guerre mondiale, un statut du réfugié.

Ainsi, c'est le 28 juillet 1951 que fut adoptée la nouvelle Convention des Nations Unies sur le statut des réfugiés à Genève. La conférence sur ce statut eut lieu entre le 2 et le 25 juillet 1951, le statut fut adopté le 28 juillet 1951 et est entré en vigueur le 22 avril 1954.

Contrairement aux autres conventions déjà existantes, la Convention de Genève de 1951 se détache par le fait d'avoir un plus grand nombre de signataires, 147 au total, et ainsi d'être universelle.

Lors de sa constitution, il y eut des difficultés à l'encontre d'une définition universelle du statut du réfugié :

Les discussions se sont focalisées sur la définition du terme « réfugié ». Les pays voulaient restreindre le terme à des personnes qu'ils savaient être en mesure d'assumer les obligations légales. Les États-Unis tentaient une définition étroite afin de réduire les obligations légales qu'une grande définition allait imposer. Alors que les autres pays occidentaux tentaient une définition plus large.

Finalement, tous les gouvernements acceptèrent la définition suivante :

« Article 1°

[Un réfugié est une personne qui par suite d'événements survenus avant le 1° janvier 1951 et craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve loin du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut, ou en raison de ladite crainte, ne veut y retourner. »¹⁴

Cette définition du statut du réfugié est ample et englobe un très grand nombre de personnes déplacées. Cependant, il y eu deux limites à cette définition :

- En premier lieu, une limite temporelle : cette convention ne s'applique qu'à des personnes étant réfugiées suites à des causes survenues avant le 1° janvier 1951.
- En second lieu, une limite géographique : tout pays pouvait faire une déclaration qui limitait ses obligations aux réfugiés européens.

Cette convention a contribué bénéfiquement pour la liberté et la protection des populations en exil. Le réfugié n'est plus perçu à travers un groupe ethnique ou national mais individuellement. Les analyses du statut du réfugié sont faites au cas par cas.

Un autre article de la Convention de Genève est essentiel pour promouvoir une réelle protection des réfugiés :

¹⁴ UNHCR, *Convention des Nations Unies de 1951*. [en ligne]. Disponible sur: http://www.legislation.cnav.fr/textes/cv/TLR-CV_GENEVE_28071951.htm

Le principe de non-refoulement : article 33° de la Convention de Genève de 1951

« 1. Aucun des États contractants n'expulsera ou ne refoulera, de quelque manière que ce soit, un réfugié sur les frontières des territoires où sa vie ou sa liberté serait menacée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques... »¹⁵

Cet article fut inséré afin que l'État, où la personne victime de persécution demande asile, ne renvoie pas la personne dans un autre État où elle peut être, de nouveau, victime de persécution.

Protocole de New-York de 1967

Afin de palier à une des limites que la convention de 1951 imposait, il fut établi en 1967 un protocole permettant d'inclure en tant que réfugié les personnes sujettes à persécution après 1951.

Ainsi, ce protocole retire la clause de limitation temporelle de la Convention de Genève de 1951 qui ne reconnaissait comme réfugié une personne qui demandait l'asile suite à des causes survenues avant le 1^{er} janvier 1951.

Ce protocole est un instrument juridique indépendant même s'il est en relation avec la Convention de Genève de 1951 : des pays n'adhèrent pas au protocole mais à la convention. Mais approuver le protocole leur fait adhérer à la plupart des causes à propos des réfugiés sauf toutefois déterminer des limites géographiques et temporelles. Cependant, la plupart des États signataires ont ratifié la Convention et le Protocole afin de renforcer leur point de vue.

2.3 Le réfugié au niveau national : les changements survenus depuis la Révolution de 1974

Après la décolonisation et les guerres civiles des anciennes colonies, le gouvernement portugais accueille à bras ouverts les réfugiés et adopte une politique d'asile très tolérante.

¹⁵ Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (2000), *Les réfugiés dans le monde 2000 : Cinquante ans d'action humanitaire*, éd. Autrement.

Un changement d'optique est perceptible lors de l'adhésion du Portugal à l'Union Européenne. Ainsi, en 1980, la première loi sur l'asile fut très généreuse ¹⁶Puis, tout comme les autres pays de l'Union Européenne et face aux demandes d'asile toujours plus nombreuses à cause du démantèlement de l'URSS et des guerres qui ont suivis, le Portugal restreint sa politique d'asile en 1993¹⁷ et limite l'accès au statut de réfugié.

L'adaptation du Portugal aux lois de l'Union Européenne

Par l'admission du Portugal à l'Union Européenne, ce dernier adopte certaines conventions ayant comme élément clé la détermination de l'espace européen.

- **Convention de Dublin de 1990**

Cette convention fut pensée afin de déterminer les critères d'admission des requérants d'asile et d'établir les pays responsables des demandeurs d'asile. Cette convention a été signée en 1990 par 12 pays de l'Union européenne, dont le Portugal, et mis en place en 1997¹⁸.

Par cette convention, un requérant d'asile ne peut faire qu'une demande d'asile dans un pays européen. Cette convention a ainsi été implémentée pour éviter les demandes multiples dans plusieurs pays.

Cette convention a été transformée en 2003 par le règlement Dublin II et le système Eurodac qui enregistre les empreintes digitales des requérants d'asile.

- **Convention de Schengen en 1991**

Par l'accord de Schengen, l'Union Européenne veut uniformiser les contrôles d'accès aux frontières européennes tant au niveau de l'immigration qu'au niveau du contrôle policier. Le 25 juin 1991, le Portugal ratifie l'accord Schengen. Cette

¹⁶ MINISTÉRIO DAS FINANÇAS. *Lei n°38/80 de 1 de Agosto* [en ligne]. Disponible sur: http://www.igf.min-financas.pt/inflegal/bd_igf/bd_legis_geral/Leg_geral_docs/LEI_038_80.htm

¹⁷ CPR. *Lei n°70/93 de 29 de Setembro*. [en ligne]. Disponible sur: http://www.cidadevirtual.pt/cpr/asilo1/70_93.html

¹⁸ EURO-LEX. *Convention de Dublin*. [en ligne]. Disponible sur : <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:41997A0819%2801%29:FR:HTML>

convention a pour but de délivrer des visas Schengen communs à tous les pays Schengen et d'abolir les contrôles de frontière entre ces pays.¹⁹

- **La loi d'asile de 15/98 du 26 mars**

Par l'adhésion à l'UE et par les changements politiques et mondiaux de ces dernières décennies, le Portugal a modifié les lois d'asile par deux fois depuis la Révolution de 1974. À ce jour, c'est la loi d'asile de 15/98 du 26 mars qui est en vigueur.

Jusque ici, les précédentes lois d'asile ne prenaient en compte que les réfugiés quittaient leur pays pour des raisons politiques. Dès lors, face aux changements mondiaux, le gouvernement se doit de penser autrement la politique d'asile. Ainsi, par la loi d'asile de 15/98 du 26 mars, le gouvernement portugais définit de manière plus concise les conditions pour obtenir l'asile. De plus, en conséquence de ces conditions, de nouvelles protections d'asile sont définies. Ces dernières sont la protection humanitaire et la protection temporaire. Il y a ainsi trois statuts d'asile :

- 1. Statut de Réfugié**

Le Portugal a ratifié la convention de Genève de 1951 le 22 décembre 1960. Par cette ratification, le Portugal acceptait d'accueillir toute personne qui, selon la Convention de Genève, était considéré comme réfugiée.

Mais cette ratification n'était que formelle et ce n'est qu'en 1976, après la Révolution des Œillets que le droit d'asile s'insère dans la Constitution :

« Artigo 33º

(*Expulsão, extradição e direito de asilo*)

7. *É garantido o direito de asilo aos estrangeiros e aos apátridas perseguidos ou gravemente ameaçados de perseguição, em consequência da sua actividade em favor da democracia, da libertação social e nacional, da paz entre os povos, da liberdade e dos direitos da pessoa humana.*

8. *A lei define o estatuto de refugiado político.*”²⁰

¹⁹ WIKIPEDIA. *Convention de Schengen*. [en ligne]. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_de_Schengen

Dans cet article, il y a un caractère actif et politique de la personne qui peut être considérée comme réfugiée. Ainsi, le Portugal garantit l'asile aux personnes « persécutées ou gravement menacées de persécution » seulement si elles le sont « en conséquence d'activités en faveur de la démocratie, de la libération sociale et nationale, de la paix entre les peuples, de la liberté et des droits de la personne humaine. »

Par ce constat, le Portugal s'accorde le droit d'accueillir uniquement des réfugiés politiques. Cela peut être compris par le fait que le pays soit depuis peu sorti d'une dictature de 50 ans où beaucoup de nationaux durent fuir le pays et demander l'asile dans d'autres pays pour des motifs politiques.

Comme étant dit précédemment, face aux changements mondiaux et aux pressions de l'Union Européenne. Le Portugal redessine une nouvelle politique d'asile en 1993 puis en 1998 par la Loi 15/98 du 26 mars, où la définition du statut du réfugié est la suivante :

« Artigo 1º

Garantia do direito de asilo

1. É garantido o direito de asilo aos estrangeiros e aos apátridas perseguidos ou gravemente ameaçados de perseguição, em consequência de actividade exercida no Estado da sua nacionalidade ou da sua residência habitual em favor da democracia, da libertação social e nacional, da paz entre os povos, da liberdade e dos direitos da pessoa humana.

2. Têm ainda direito à concessão de asilo os estrangeiros e os apátridas que, receando com fundamento ser perseguidos em virtude da sua raça, religião, nacionalidade, opiniões políticas ou integram em certo grupo social, não possam ou, em virtude desse receio, não queiram voltar ao Estado da sua nacionalidade ou da sua residência habitual. »²¹

Le caractère non seulement actif, par la participation politique, tout comme passif sont visibles par le fait d'être « d'une race, d'une religion, d'une nationalité, d'opinions politiques ou d'intégration dans un certain groupe social ».

²⁰ Silva G. *O direito de asilo* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.cidadevirtual.pt/cpr/asilo1/gs.html>.

²¹ CPR. Lei nº70/93 de 29 de Setembro. [en ligne]. Disponible sur: http://www.cidadevirtual.pt/cpr/asilo1/70_93.html

Par ailleurs, dans la nouvelle loi d'asile 26/98, le gouvernement portugais concède deux nouvelles protections. La protection humanitaire et temporaire. Ces protections sont plus fragiles que le statut du réfugié par son caractère temporel et par les droits dont jouit la personne qui bénéficie d'une de ces protections :

2. Protection humanitaire

Ce statut apparaît lors de la loi d'asile de 1998. Ce statut a été créé en raison des personnes fuyant la guerre qui se déroulait dans leur pays. Ces personnes ne sont pas personnellement en danger pour cause des éléments émis par la Convention de Genève mais elles sont dans l'impossibilité de retourner dans leur pays pour cause du danger et de l'insécurité général qui existe dans leur pays. Ce statut est émis tous les cinq ans et est renouvelable qu'après l'analyse du pays d'origine et des causes de la demande d'asile.²²

3. Protection temporaire

Cette protection apparaît lors de la nouvelle loi d'asile 2008, elle est concédée lorsque la personne originaire d'un pays considéré comme dangereux demande l'asile pour fuir les « conflits armés ». Cette protection ne peut être octroyée au-delà de deux ans.²³

Par cette analyse, on peut observer le durcissement de la politique interne portugaise au niveau de l'asile durant les 30 dernières années. Il y a un renforcement du contrôle dans l'entrée dans l'Union Européenne et une définition plus concise et temporaire des statuts d'asile au Portugal.

2.4 Le nombre réduit de réfugiés au Portugal

Comme il est observable dans le graphique en annexe 1, le Portugal a un nombre réduit de demandes d'asile et est donc le pays de l'Union Européenne qui a le moins de demandes d'asile et de réfugiés. Même s'il n'y a pas de raison claire et définie du peu de demandes d'asile et de réfugiés, quelques paramètres peuvent en partie expliquer ce constat :

²² SERVIÇO DE ESTRANGEIROS E FRONTEIRAS. Loi N°. 15/98 de 26 de Março. [en ligne]. Disponible sur :

http://www.sef.pt/portal/v10/PT/asp/legislacao/legislacao_detalhe.aspx?id_linha=4219#capIIsecIII

²³ Idem

- La localisation géographique du Portugal dans l'Europe
- Les indices de développement très bas en comparaison aux autres pays européens
- La pensée ou la perception que le Portugal ne possède pas les meilleures conditions d'accueil et d'installation

En comparaison, la Grèce qui possède aussi un taux de développement très bas et de mauvaises conditions d'installation est, de par sa localisation géographique, un des pays européens qui a le plus de demandes d'asile. En 2008, ce pays se situait à la cinquième position dans le nombre de demandes d'asile en Europe après la France, l'Angleterre, l'Allemagne et la Suède.²⁴

De même, il y a l'idée que le gouvernement portugais n'a que très peu de contrôle sur l'immigration illégale. Ainsi, il se peut qu'il y ait des immigrants illégaux qui pourraient obtenir le statut de réfugiés mais ne le font pas car ils peuvent rester sur le territoire portugais sans grandes difficultés.²⁵

²⁴ http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_PUBLIC/3-08052009-AP/EN/3-08052009-AP-EN.PDF

²⁵ Curso e-Learning de Sensibilização sur Asilo e Refugiado

III. Le Conseil Portugais pour les Réfugiés

3.1 Création

Le Conseil Portugais pour les Réfugiés est une Organisation Non Gouvernementale pour le Développement. Elle fut créée le 20 septembre 1991 afin de lutter pour la défense du droit d'asile au Portugal. Dès sa création, cette organisation a eu un double rôle qui fut, en premier, d'aider les réfugiés eux-mêmes et, en deuxième, de sensibiliser la population portugaise à la problématique du réfugié et du droit d'asile.

C'est durant l'année 1993 que le CPR commence à donner une aide directe aux requérants d'asile par le conseil juridique et social.

Puis, en 1998, le gouvernement portugais reconnaît, par la loi 15/98 du 26 mars, le CPR comme un agent important et une entité pouvant paraître dans tout le déroulement de la procédure d'asile d'une personne.

Depuis cette date, le CPR ne cesse de fournir une aide sociale et juridique aux réfugiés et requérants d'asile tout en faisant des formations en matière d'asile.

3.2 Buts de l'organisme

Comme dit précédemment, le CPR a comme but l'accueil des personnes qui demandent l'asile au Portugal et d'autre part de sensibiliser la population à la problématique de l'asile.

À ses débuts, le CPR était une organisation qui conseillait uniquement juridiquement les réfugiés. Puis, dès 1993, cette ONGD comme à gagner de l'ampleur et ses fonctions se diversifient.

Ainsi, en 1999, le CPR inaugure le premier centre d'accueil des réfugiés dans des locaux loués dans la ville de *Bobadela*. Il avait la capacité d'accueil 23 personnes.

Dès 2006, lorsque les demandeurs d'asile arrivent au Portugal, ils sont accueillis temporairement au Centre d'Accueil des Réfugiés de *Bobadela* le temps de la décision de leur procédure de demande d'asile. L'inauguration du CAR en 2006 fut la concrétisation d'une volonté d'avoir un espace propre et plus ample pour les requérants d'asile lorsqu'ils arrivent au Portugal.

Dans le centre, les résidents ont une grande autonomie. Ils peuvent faire leur propre nourriture, ont un accès à internet à travers trois ordinateurs, ont des cours de portugais, ont la possibilité d'acquérir des habits de deuxième main, ont la possibilité de consulter les livres et audio de la Bibliothèque/Médiathèque et ont un lieu de repos.

3.3 Le Conseil Portugais pour les Réfugiés : les différents départements et évènements

3.3.1. L'aide juridique

L'aide juridique est donnée par quatre avocats qui analysent la demande d'asile et donne un constat de manière neutre de leur recherche sur le pays de provenance et sur les fondements de la demande d'asile. Cette aide est très importante pour les requérants car elle leur permet de s'informer sur leur état et statut tout en n'ayant pas la préoccupation de s'informer à travers d'une autorité gouvernementale. Les juristes du CPR ont une autonomie vis-à-vis du gouvernement et visent à déterminer le statut de réfugié et à accompagner la personne dans tous les processus de la demande d'asile.

3.3.2 L'aide sociale

L'aide sociale est effectuée par une assistante sociale qui assiste et informe les requérants d'asile sur les différents éléments tels que la santé, l'habitation, la nourriture, l'habillement. Elle aide non seulement les requérants d'asile hébergés dans le centre mais aussi ceux qui ont obtenu le statut de réfugié et ceux qui ne l'ont pas obtenu.

Cette personne gère aussi la coordination avec les différents organismes d'assistance sociale comme la SCML, le centre de santé, la *Segurança Social* et d'autres entités

3.3.3 L'UNIVA

L'UNIVA a été mis en place dans le centre d'accueil des réfugiés afin d'aider ces personnes à trouver un travail après obtention de leur décision positive au vu de s'insérer dans la société. La personne en charge de ce service donne une aide dans

l'élaboration des Curriculum Vitae, la préparation à un entretien, le contact avec les employeurs, la recherche d'offres d'emploi et de formation adéquates.

3.3.4 Les cours de portugais et *Refugiacto*

Les cours de portugais sont donnés deux fois par semaine aux résidents du centre comme à ceux qui en sont sorti et qui ont obtenus ou non leur autorisation de résidence.

Dans les cours, il y a, bien sûr, l'apprentissage du portugais mais aussi l'apprentissage de la culture portugaise. Ainsi, non seulement des sorties culturelles de groupe sont organisées mais aussi des célébrations des fêtes portugaises sont effectuées afin de leur faire mieux connaître le Portugal et sa culture.

Par ailleurs, suite à la persévérance et à la créativité de la professeure de portugais comme de certains réfugiés, un groupe de théâtre fut créé il y a 10 ans et continue à faire des représentations dans des écoles et manifestations. Cette initiative a deux éléments importants, d'une part encourager les réfugiés et requérants d'asile à faire une activité artistique qui leur permet de fuir de leur quotidien et, deuxièmement, de sensibiliser la population portugaise à la problématique de l'asile par leur actuation.

3.3.5 Les actions de formation et de sensibilisation

Le CPR organise des actions de formation et de sensibilisation à la problématique de l'asile. Ces actions sont destinées à des écoles, des entreprises ou encore des entités gouvernementales ou non collaborant avec le CPR.

3.3.6 La bibliothèque/médiathèque

La bibliothèque/médiathèque est un espace au sein du CAR disposé à accueillir tant les personnes résidente que des personnes extérieures au CAR. C'est un espace de consultation et d'emprunt de livres et d'audiovisuels pour les personnes voulant s'informer plus amplement sur la problématique de l'asile par la spécialisation de la bibliothèque sur le droit d'asile.

3.3.7 Les conférences

Le CPR organise plusieurs conférences sur des thèmes variés mais en lien avec l'asile. Ces cycles de conférences servent aussi à sensibiliser la population portugaise au thème de l'asile et de la migration autour des problèmes contemporains.

3.4 Le stage au Conseil Portugais pour les Réfugiés

Dans ce chapitre, je vais expliquer quels ont été mes activités effectuées au sein du Centre d'accueil pour les Réfugiés de *Bobadela*, l'endroit où j'ai fait mon stage. Ce dernier a été divisé en deux départements distincts, d'une part l'aide sociale et d'autre part la bibliothèque. C'est dans ces deux départements que j'ai essayé de contribuer au mieux et de m'enrichir professionnellement.

Comme il fut dit précédemment, mon stage a été divisé en deux parties selon les jours de la semaine suivants:

- Lundi²⁶, Mercredi et Vendredi : Contribuer et assister les résidents et anciens résidents dans le domaine de l'aide sociale.
- Mardi et Jeudi : Ouvrir et dynamiser l'espace de la Bibliothèque/Médiathèque

3.4.1 Activités élaborées durant la période de stage au service social²⁷

Durant la période de stage, le département d'aide sociale était composé d'une assistante sociale et d'une stagiaire. Ce département a pour fonction de communiquer avec la population réfugiée et d'effectuer le lien entre les résidents du CAR et les autres institutions sociales, médicales ou autres.

Ce département a été l'endroit où j'ai effectué le plus d'activités et où j'ai passé le plus de temps. Cela pour deux raisons: D'une part, l'aide sociale est une fonction pour laquelle j'ai un attrait particulier et, deuxièmement, pour cause des problèmes

²⁶ Le 19 novembre 2009, il me fut accordé un jour par semaine de libre pour pouvoir étudier le rapport de stage.

²⁷ Les activités effectuées pendant le stage ne sont pas exhaustives. Dans l'annexe 3, se trouve une description journalière et plus détaillée de toutes les activités effectuées.

informatiques au sein de la Bibliothèque/Médiathèque qui sont apparus lors des premiers mois de stage.

Durant la période dans le département d'aide sociale, je me suis aperçu de l'existence d'une certaine distance entre les résidents et les collaborateurs du CPR. Cela se doit à la distanciation dans le comportement de la part des collaborateurs mais aussi à la séparation physique entre les bureaux des collaborateurs et les lieux de résidence des personnes logées au centre. Cette séparation est nécessaire pour que les collaborateurs puissent effectuer leur travail correctement mais cela donne un certain ressenti hiérarchique pour les résidents car c'est le seul endroit qui leur est inatteignable.

Par ce que j'ai observé, certains résidents en difficulté d'adaptation qui avaient une plus grande fragilité psychologique auraient dû recevoir plus d'aide ou du moins une aide plus personnalisée de la part des collaborateurs du CPR. Cette aide personnalisée fut difficile de soulager ou de contribuer par la charge de travail qui subsiste déjà dans ce département. Par ailleurs, il serait mieux pour les réfugiés qui se trouvent au dehors du CAR d'avoir des rendez-vous mensuels avec l'assistante sociale et non pas seulement lorsque la personne vient au CAR demander un rendez-vous. Beaucoup de personnes n'osent pas demander de l'aide lorsqu'ils ont vraiment besoin par honte. Ainsi un rendez-vous mensuel les encouragerait à faire part de leur situation.

Je me suis aussi rendue compte que, quelques fois, je me suis sentie limitée dans l'exercice de certaines tâches parce que je n'ai pas la formation adéquate pour certaines fonctions qui sont inhérentes à l'assistance sociale. Par exemple, je n'ai pas pu effectuer des entretiens privés avec les résidents par le fait de ne pas avoir appris dans ma formation les stratégies de communication et de réaction.

Pendant la période de stage au sein de l'aide sociale, j'ai pu accompagner et effectuer les activités suivantes :

- Accompagner les résidents aux différents services tels que hôpitaux, centres de santé, banques, SCML, etc....
- Faire des plans avec les indications des différents services pour les résidents.
- Distribuer et gérer les aliments du PCAAC

- Faire des photocopies de chaque document reçu et l'ajouter au processus respectif.
- Traduire des documents de portugais en français et inversement.
- Téléphoner à différentes personnes (réfugiés ou requérants d'asile) pour informer des différents événements du CPR (Anniversaire du CPR, anniversaire du CAR, commencement des cours de portugais, les aliments du PCAAC, ...)
- Envoi de fax (d'entrée/sortie des résidents dans le CAR au SEF, de différents documents à l'organisme principal du CPR, SCML ou *Segurança Social*)
- Effectuer les feuilles de présence pour les différentes réunions au sein du CAR (réunions avec les résidents sur les nettoyages, la grippe A et de saison et les générales)
- Planifier les différents événements (Promenade en bicyclette, sortie au cirque et au zoo)
- Participer aux différents événements (Promenade en bicyclette, Sortie au *Museu da Arte Antiga*, Sortie au Zoo, Anniversaire du CPR, Anniversaire du CAR, Fête de fin d'année).
- Faire une feuille mensuelle des nettoyages des chambres et salles de bain pour les résidents.
- Discuter et gérer avec les résidents les différents problèmes et doutes qui peuvent survenir.
- Aider les résidents dans la recherche d'appartement/chambre (appeler l'annonceur, visiter les appartements/chambres)
- Accompagner les personnes à la Banque d'habits de deuxième main
- Aller au *Kit Lar* (endroits où des objets de deuxième main sont gardés (vaisselles, jouets, couvertures, etc....))

3.4.2 Activités élaborées durant la période de stage consacrée à la Bibliothèque/Médiathèque

Lors de la période de stage effectuée à la Bibliothèque/Médiathèque, j'ai eu certaines restrictions dans l'exercice de mes fonctions d'ordre technique et informatique. Les livres n'étaient pas enregistrés dans la base de données de la Bibliothèque et il était donc inopportun de laisser les personnes emprunter des livres sans une garantie ou sans une preuve d'identification valable. Puis, grâce à mon collègue, Luis Bernardo, qui a résolu les divers problèmes informatiques, j'ai pu commencer à ouvrir la Bibliothèque au public. Après avoir appris à utiliser le programme *Pacwin*, puis j'ai pu gérer les emprunts des livres et faire l'actualisation des cotes dans ce même programme.

Dans la Bibliothèque/Médiathèque, la plupart des livres et documentation est sur les droits humains mais il y a aussi un grand fond à propos de l'intégration des migrants. Cette documentation est plus destinée à un public académique et seulement peu de personnes peuvent lire et comprendre ces documents. La volonté de concentrer et de vouloir une population académique ou dont la profession aborde la problématique de l'asile est légitime de la part du CPR. Mais afin d'atteindre ce type de population qui ne vient pas par d'autres occasions au CAR, il faudrait faire une plus grande information sur l'existence de cet endroit. Ainsi, l'information devrait passer dans les autres bibliothèques, les universités ou encore les associations. Par ailleurs, il serait important de faire connaître les titres disponibles avec un accès à ces derniers par le biais d'internet en utilisant un moteur de recherche disponible directement sur le site internet du CPR.

Lors du temps passé à la Bibliothèque/Médiathèque, avec mon collègue, nous avons favorisé l'accès aux personnes qui fréquentent le centre pour d'autres raisons : les résidents du Centre ou les anciens résidents qui viennent au cours de portugais, la population locale de *Bobadela* ou encore les personnes qui se présentent à l'UNIVA.

Nous avons ainsi mis en place le système informatique et créer les cartes d'utilisateur de la Bibliothèque/Médiathèque. De cette manière, les utilisateurs de la Bibliothèque ont pu emprunter des livres et les rendre dans un délai de deux semaines. De plus, nous avons élargi l'offre de la Bibliothèque/Médiathèque par une contribution

de livres plus facile à lire et à comprendre, plus généralistes et de livres d'exercices pour accompagner les personnes des cours de portugais.

Afin d'élargir l'offre et d'inciter les personnes à venir à la Bibliothèque/Médiathèque, je pense qu'il serait intéressant d'avoir plus de livres de pays différents et de langues différentes.

Ainsi, nous avons tenté d'implémenter un habitus de lecture chez les résidents, tant adultes qu'enfants, en leur indiquant une sélection de livres adapté à leur situation et en les aidant avec les difficultés de langue.

Durant la période qui s'est déroulé au sein de la Bibliothèque/ Médiathèque, mes activités ont été les suivantes :

- Comprendre le fonctionnement de la Bibliothèque/ Médiathèque
- Sélectionner les livres et cassettes vidéos offerts par la communauté locale.
- Mettre les cotes sur les livres et cassettes vidéo et les enregistrer dans le programme *Pacwin*
- Revoir dans le programme *Pacwin* l'enregistrement des documents et corriger si nécessaire.
- Faire la carte d'utilisateur
- Aider les utilisateurs de la Bibliothèque dans la recherche de livres
- Aider les utilisateurs de la Bibliothèque dans la compréhension du portugais (aide pour les exercices des cours de portugais, aide dans la compréhension de livres empruntés à la Bibliothèque)
- Élaborer des activités avec les enfants des résidents
- Aider les personnes au Kiosque Internet (comment faire une adresse e-mail, comment télécharger des photographies, etc....)
- Promouvoir et assister aux sessions de cinéma du CPR au CAR.

3.5 Évaluation du stage

De manière générale, mon stage s'est très bien déroulé. J'ai eu quelques fois des difficultés dont je vais faire part dans ce chapitre concernant mon statut en tant que stagiaire et mes difficultés dans l'organisation des activités. Durant mon stage, j'ai été plus impliquée dans la résolution des problèmes journaliers que dans l'organisation d'activités. Je regrette ce choix car personnellement l'organisation d'activités aurait été plus bénéfique pour mon cursus professionnel. Mais, il m'était difficile de me projeter dans l'organisation d'activités alors que ces personnes sont préoccupées par des problèmes plus terre à terre, de santé, de nourriture, de recherche de logement. Par ailleurs, une projection dans le temps d'une activité est difficile car les résidents se démotivent vite. Ils ne savent pas si demain ils seront dans le centre et il y a la peur de s'intégrer, de partager des émotions.

Le stage m'a permis d'apprendre beaucoup sur les réfugiés et les requérants d'asile. Je les ai côtoyés quotidiennement et j'ai partagé avec eux leurs doutes et leurs problèmes.

Cette rencontre a été enrichissante dans le sens où j'ai acquis une meilleure perception sur les préoccupations du quotidien de ces personnes et j'ai eu l'opportunité de comprendre différents points de vue. Le fait d'être une stagiaire m'a permis d'avoir une plus grande proximité des résidents tout en faisant partie des collaborateurs. J'avais ainsi un statut d'entre-deux qui me permettait d'analyser les perceptions et réactions des deux côtés.

3.6 Observations en relation aux résidents: La problématique du provisoire: de l'exil au Centre d'Accueil

3.6.1 Confrontations culturelles

Dans le centre, il y a une confrontation culturelle multiple. D'une part par la culture et les mœurs portugaises auxquels les personnes savent qu'elles doivent s'y adapter ou calculer une manière de conjuguer la propre culture avec la culture du pays d'accueil. D'autre part, il y a aussi la confrontation culturelle des autres pays dont proviennent les personnes résidentes dans le centre. Lors du temps passé dans le centre,

j'ai été le témoin de quelques problèmes d'ordre culturel survenus entre les résidents, surtout pour ce qui est de la nourriture et des pratiques religieuses.

Mais, en général, les problèmes sont minimes et limités surtout à des soucis de cohabitation. Il est parfois difficile de partager une chambre, une cuisine, une salle de séjour avec des personnes qui sont inconnues et dont on ne connaît pas les mœurs.

Mais, de manière générale, la vie en communauté se passe bien. Il suffit de s'en apercevoir par le grand nombre de participants à chaque événement national, culturel ou religieux que le CPR organise pour voir l'intérêt que portent les résidents et les réfugiés aux pratiques portugaises. Par ailleurs, lors de mon stage, j'ai pu être témoin de la volonté de certaines personnes musulmanes résidentes d'organiser la fête du Ramadan. Cette fête s'est très bien passée et autant les musulmans que les non-musulmans y ont participé. Cela montre aussi le fait que les résidents se sentent comme « à la maison » par le fait de vouloir organiser dans le centre un événement si important à leur yeux.

3.6.2 Un centre libre et multiculturel

Dans le centre d'accueil des réfugiés de *Bobadela*, l'intégration est un élément clé.

Le centre est un lieu ouvert où les résidents peuvent entrer et sortir à volonté durant la journée. Le soir, les résidents doivent rentrer avant 22h30 ou annoncer à l'avance leur absence pour une nuit ou plusieurs nuits. Dans le centre, les résidents jouissent d'activités variables. Ils ont des cours de portugais deux fois par semaine (effectués avec les anciens résidents), ont accès à une salle de séjour où il y a deux télévisions et un espace exclusif pour les enfants. Ils peuvent utiliser la cuisine afin de préparer des plats de leur choix. De plus, les transports publics sont payés, ils ont trois ordinateurs pour avoir accès à internet et reçoivent un certain montant pour les dépenses quotidiennes telles que nourriture, télécommunications, etc....

Ainsi, tant l'intégration au local, au centre que l'attachement aux racines et aux personnes du pays d'origine est encouragé. De cette manière, le centre du CPR est très différent de beaucoup d'autres centres européens où les requérants d'asile sont contraints de rester dans le centre sans possibilité d'y sortir et souvent loin de toute population locale. Et où ils n'ont pas le droit d'exprimer leur identité et d'observer les coutumes du pays d'accueil. Dans ces centres, les requérants sont considérés comme

“de passage” dans le pays et aucun effort n’est fait pour leur intégration puisqu’il est pensé que le requérant ne restera jamais dans le pays.²⁸

3.6.3 L’inertie

Dans le Centre d’Accueil des Réfugiés de *Bobadela*, unique au Portugal, la favorisation de l’intégration a clairement un point positif pour les requérants d’asile qui passent par ce centre. Ces derniers ne sont pas marginalisés, ont la liberté d’entrer et de sortir du centre mais il y a aussi un point négatif à cela: ils se trouvent dans une situation d’attente de leur décision qui dépasse leur pouvoir d’action. Par conséquent, ils ne savent pas s’ils vont pouvoir rester au Portugal et pour combien de temps. De cette façon, beaucoup d’entre eux ont peur de s’intégrer et de faire part de la société portugaise tant qu’ils n’ont pas de décision positive. Ils ont peur de s’intégrer, de se faire des amis, de se socialiser parce qu’une décision négative leur ferait perdre ces acquis et ce serait plus difficile de partir dans ce cas-là. Ainsi, certains d’entre eux, tant qu’ils sont dans le CAR, ne veulent pas s’intégrer ou faire des activités qui impliquent des efforts de socialisation. Ils sont dans une situation d’attente et de passage qui se transforme en inertie, en volonté de ne rien faire en attendant la décision.

Cette inertie est difficile de changer ou d’améliorer car elle ne dépend pas du CPR mais du gouvernement portugais.

3.6.4 Lieu d’interaction

Le centre d’accueil des réfugiés est un lieu temporaire, fondé pour donner un toit et des moyens d’existence aux personnes qui sont dans l’attente de la réponse de leur demande d’asile.

D’après Kathy Burrell²⁹, alors que des auteurs comme Marc Augé définissaient un lieu de passage comme un « non-lieu », un lieu sans interaction, sans vie sociale par le fait d’être temporellement et physiquement provisoire, plusieurs auteurs viennent le

²⁸ À ce sujet, voir le chapitre « Internar » de l’étude de Nair S. (2006), *Y vendrán: las migraciones en tiempos hostiles*, Planeta, Barcelona

²⁹ Burrell K. (2008), “Materializing the Border: Spaces of Mobility and Material Culture in Migration from Post-Socialist Poland”, *Mobilities*, Vol.3(3), p354

contredire. Pour eux, quelconque endroit est une place où se jouent plusieurs paramètres : le temps, l'endroit et les personnes.

Il est vrai que les requérants d'asile sont dans un « non-lieu », pour eux, le centre signifie l'attente d'une réponse du gouvernement portugais. C'est un lieu dont ils savent qu'ils ne vont pas pouvoir rester et où ils espèrent ne pas avoir à y rester si la réponse du gouvernement est positive.

Mais il est faux de penser qu'il n'y a pas de dynamique d'interaction dans un « non-lieu ». Ainsi, même avec cette tension temporelle, plusieurs dynamiques d'interaction entrent en compte :

1. Entre les résidents : les plus anciens, les plus forts, les plus demandant.
2. Entre les résidents et les collaborateurs, les institutions : préparation en vue de l'avenir, donner une image positive de soi au regard des institutions.

Ainsi, j'ai pu observer certains comportements qui m'ont montrés qu'il y a bien des interactions et des jeux de pouvoir entre les personnes qui se côtoient dans le centre.

Il y a, entre les résidents, des hiérarchies qui ne sont pas implicitement visibles et qu'il m'a fallu plusieurs mois à comprendre. Ainsi, certains résidents sont plus respectés que d'autres par le fait d'être plus ancien dans le centre : il y a le respect de l'ancienneté mais aussi le fait de connaître l'environnement et d'avoir des contacts.

D'autres sont respectés par le fait d'être physiquement plus forts et encore d'autres par leur origine ou leur appartenance à un groupe, une famille.

J'ai par ailleurs pu remarquer une sorte de cohésion ou solidarité entre les résidents du centre, le meilleur exemple a été le fait que quand une personne arrive dans le centre, elle est « parrainée » par une personne qui est dans le centre depuis un certain temps afin de lui faire connaître les lieux au-dehors du CAR mais aussi au-dedans. Il y a ainsi une certaine solidarité entre les requérants qui s'observe aussi lors des repas. La majorité des résidents cuisinent et mangent en groupe même s'ils ne sont pas de la même famille.

Par ailleurs, j'ai pu aussi observer des dynamiques d'interaction entre les résidents et les collaborateurs du CPR et des institutions collaborant avec le CPR. Ainsi, certains résidents se comportent de manière parfaite avec les collaborateurs du CPR pour deux principales raisons : Premièrement, ils pensent que le CPR est en lien avec le

gouvernement et participe dans la décision du SEF au niveau de leur demande d'asile. Ces résidents ont un comportement exemplaire car ils pensent que ce comportement va être une plus-value à la décision finale.

Deuxièmement, afin d'avoir plus de bénéfices directs de la part des collaborateurs du CPR tels de la nourriture, de l'aide sociale ou de l'aide à la recherche d'emploi.

Ainsi il est possible d'analyser les comportements sociaux qui se mettent en place de manière provisoire pour chacun d'entre eux.

3.6.5 Le Centre d'accueil du CPR, un centre modèle ?

Ce qui m'a le plus frappé lorsque j'ai effectué le stage au sein du Centre d'Accueil des Réfugiés de *Bobadela* est l'harmonie qui y réside. C'est un environnement serein et calme et les personnes respectent cette harmonie.

Le centre est un bon terrain d'étude parce qu'il y réside la stabilité même s'il y a des cultures et des coutumes différentes.

Comme l'ayant dit précédemment, le centre est un endroit où les personnes peuvent circuler librement tout en respectant certaines règles comme annoncer si la personne ne passe pas une ou plusieurs nuits dans le centre, les heures de respect du silence, etc.... Ces règles sont bien-sûr différentes pour les mineurs non-accompagnés. Ce sont des règles de base de savoir-faire et de vivre ensemble qui sont obligatoire pour faire respecter l'harmonie dans le centre.

L'article de Maja Korac intitulé: "Integration and how we facilitate it: A Comparative Study of the Settlement Experiences of Refugees in Italy and the Netherlands"³⁰, porte sur une comparaison des centres d'accueil entre l'Italie et la Hollande. C'est un article qui s'intéresse tant aux conditions d'accueil de ces deux pays qu'aux conséquences de ces conditions sur les réfugiés.

Ainsi, pour l'auteure, l'Italie a des conditions d'accueil quasi inexistantes alors que la Hollande a des conditions d'hébergement optimales qui ressemblent aux

³⁰ Korac M. (2003), "Integration and How we facilitate it: A Comparative Study of the Settlement Experiences of Refugees in Italy and the Netherlands", *Sociology*, Vol. 37, N° 1, p. 51-68

conditions d'hébergement du CPR à la différence que les personnes ne peuvent sortir comme bon leur semble et que les activités dans le centre sont moindres.

À l'inverse, les requérants d'asile qui se retrouvent en Italie sont laissés à eux-mêmes autant pour les questions primaires de logement et de nourriture que celles, secondaires, de l'aide à la santé, juridique. Le fait de ne pas être inséré dans une institution et d'être ainsi complètement indépendant les oblige à surmonter par eux-mêmes les difficultés. Ils doivent communiquer avec la population et les institutions du pays d'accueil.

Par conséquent, l'auteure remarque que pour les requérants d'asile de la Hollande, le fait d'être dans une institution fermée leur rend plus difficile l'intégration dans le pays d'accueil et les fait devenir dépendant plus facilement des institutions. La relation entre le requérant et le pays d'accueil commence ainsi par une dynamique d'assisté et non de relation d'égal à égal. À ce sujet, un requérant énonce cette phrase qui représente cette idée: « *I do what I am told to do, and everything is going according to « integration » rules that we « refugees » have to follow. We didn't have to integrate really, you see, we just had to do what we were told.* »³¹

Il y a bien sûr des points positifs et négatifs dans les deux systèmes d'accueil. Pour l'Italie, l'absence d'une structure d'accueil adéquate à la demande fait que peu de requérants arrivent à survivre dans ces conditions. À l'inverse, la Hollande a une structure importante et fonctionnelle et cela permet l'assistance à plus de personnes et souvent les plus nécessiteuses.

Ainsi, il est intéressant de comparer ces deux systèmes au système portugais qui diffère des deux autres systèmes par les suivantes caractéristiques:

En comparaison à l'Italie, tous les requérants d'asile sont accueillis dans le CAR et reçoivent l'assistance minimum.

En comparaison à la Hollande, les requérants peuvent entrer et sortir du centre à leur guise et il y a une volonté générale d'intégration par les activités offertes par le centre et à l'extérieur.

Le CAR, le centre modèle ?

³¹ Korac M. (2003), "Integration and How we facilitate it: A Comparative Study of the Settlement Experiences of Refugees in Italy and the Netherlands", *Sociology*, Vol. 37, N° 1, p.56

Le CAR est un entre-deux de ces deux modèles d'accueil et d'intégration. D'une part, tous les réfugiés sont accueillis dans le centre et pris en charge, d'autre part, le centre est un lieu ouvert où les requérants possèdent une grande autonomie. Comment est-ce que le CAR réussit à réunir ces deux modèles ?

Premièrement, au contraire des politiques d'asile de la plupart des États européens, la politique d'asile du Portugal permet que le requérant d'asile puisse sortir en toute liberté lorsque sa procédure d'asile est analysée. Ainsi, au contraire de la Hollande, les requérants peuvent refuser d'entrer dans le centre d'accueil. Ce dernier n'est d'ailleurs pas un centre fermé, sans possibilité de sortir. Le CAR a été créé pour accueillir les requérants d'asile qui n'ont pas les moyens financiers d'être hébergés dans un autre lieu, ce n'est pas un centre créé dans l'optique de canaliser et de contrôler les requérants d'asile.

Par le nombre réduit de requérants d'asile au Portugal, le pays arrive à gérer la population réfugiée, ce qui n'est pas le cas de l'Italie.

Par cette analyse, on peut percevoir un fait qui est inhérent à leur statut de requérant d'asile : la décision du gouvernement portugais sur leur sort. Ce fait est malheureusement hors du pouvoir d'action du CPR,

Dans le contexte portugais, l'intégration des requérants d'asile dans la société d'accueil n'est pas maximale, ils sont dans une situation temporaire qui ne leur permet pas de se projeter dans le futur. Ainsi, même le fait de promulguer l'intégration ne diffère que très peu au niveau de leur volonté de s'intégrer à la société portugaise car le problème principal persiste : vont-ils avoir le droit de rester ?

IV. Les réfugiés et les objets : entre nostalgie et volonté d'ascension sociale

“Objects are for us, often without our recognizing it, the companions of our actions, our emotions and our thoughts. They not only accompany us from the cradle to the grave. They precede us in the one and survive us in the other. Tomorrow they will speak our language. But are they not already speaking to us, and sometimes much better than with words?”³²

Dans ce chapitre, l'accent est mis sur la signification des objets pour les personnes résidentes ou ancien résidentes au Centre d'Accueil des Réfugiés de Bobadela.

La question de la signification des objets est un thème complexe et elle englobe divers paramètres. Afin de mener à bien cette étude, une observation participante a été réalisée durant le stage au sein de ce même organisme. Puis, une élaboration de la problématique et de l'étude partant de la question suivante :

Comment est-ce que la nostalgie du pays d'origine, les transformations survenues lors de la migration et les aspirations d'intégration dans le pays d'accueil sont-elles signifiées par les objets acquis, amenés ou perdus lors du parcours migratoire ?

Afin de réaliser le travail de recherche sur ce thème, des entretiens au nombre de huit de quatre résidents du centre furent réalisés.

Ensuite, après la retranscription des entretiens, une comparaison entre les entretiens des différents individus a été effectuée.

De ce travail découle les thèmes énoncés par les interviewés en relation directe avec les objets et la consommation. Ces thèmes sont les suivants : la nourriture, la musique, l'habillement, la langue, la religion, les photographies, les télécommunications et les nouvelles technologies.

³² Tisseron S. (1999) *Comment l'esprit vient aux objets*, In Dant, T. (2005) *Materiality and Society*, Open University Press, Maidenhead, Berkshire

De ces thèmes sont issus des objets ou des pratiques qui permettent de comprendre le lien des interviewés au pays d'origine mais aussi au pays d'accueil.

Par ailleurs, en dernier, une analyse du parcours de vie des personnes interrogées a été réalisée. Cette analyse regroupe une analyse entre la biographie de la personne et ses (futurs) possessions.

4.1 Encadrement théorique

4.1.1 Différence réfugié-migrant

Une personne migrante est quelqu'un qui décide de traverser des frontières pour s'installer dans un autre pays que celui dont il est originaire.

La majorité des personnes effectuant ce déplacement le font pour des raisons économiques. Ainsi, les conditions de vie ne leur permettent pas de subsister économiquement et décident ainsi de « tenter leur chance » dans un autre pays. Au contraire de ce qui peut être pensé, les personnes qui migrent pour des raisons économiques sont celles qui avaient les meilleures conditions dans leur pays. Car pour migrer il faut avoir certaines capacités: être courageux, avoir la volonté de migrer, ne pas avoir peur de l'inconnu, avoir un projet de migration et, finalement, des capacités économiques afin d'effectuer le voyage.

Le réfugié est une personne qui a été persécuté ou qui craint d'être persécuté et dont son pays ne peut assurer la protection. Elle s'exile et demande ainsi l'asile dans un autre pays que le sien. Comme le réfugié traverse une frontière afin de s'établir dans une autre nation, il est englobé par le terme de migrant. Mais, à la différence du migrant économique, le réfugié ne quitte pas sa patrie de sa volonté propre, mais à cause de paramètres extérieurs qui dépassent sa volonté individuelle.

De ce fait, le réfugié est en plus grande difficulté psychologique que tout autre personne qui va dans un pays autre que le sien, par le fait d'avoir été forcé à la fuite et donc à la migration. De ce fait, il y a une réticence de trouver un compromis entre les deux cultures parce que celle du pays d'accueil n'a pas été voulue. L'exil vers le pays d'accueil n'est pas voulu. Ce n'est pas par volonté propre, individuelle que le réfugié quitte sa patrie mais à cause de paramètres extérieurs qui dépassent la volonté

individuelle de la personne. Il se trouve en difficulté psychologique parce qu'il ne s'était pas auparavant préparé à la migration, au lieu où il allait vivre et à la culture face à laquelle il allait être confronté. Tant par la cause de la migration que par son déroulement, le réfugié doit faire face à des doutes et questions bien plus diverses qu'un migrant qui serait venu pour des raisons économiques. Ce dernier a plus ou moins choisi quand il migrera, où il migrera et par quelles circonstances il effectuera la migration alors qu'il en est tout le contraire pour le réfugié.

4.1.2 L'importance du moment de la migration : l'expérience du voyage

Par ce qui fut dit précédemment, le réfugié est marqué par les circonstances et le déroulement de la migration. La façon dont il prépare la fuite, les moyens ou transports par lesquels il voyage, les objets qu'il amène ou non avec lui pendant le voyage, les circonstances du voyage ou encore, les personnes qui l'ont accompagné. Ces paramètres vont affecter tant son lien au pays d'origine que son intégration dans le pays d'accueil. La migration est un moment de transition vécu physiquement, les personnes y gardent un souvenir à vie des événements et des personnes rencontrées.

Au niveau des objets, ce que la personne a ramené lors de son voyage influence le déroulement de son projet migratoire. Dans une migration, les objets sont soigneusement sélectionnés. Ce sont des objets qui signifient quelque chose de particulier ou essentiel pour le migrant tant au niveau personnel que social ou politique.

La personne sélectionne un objet ou par un besoin primaire tel que, par exemple, les produits d'hygiène ou de protection ou par sa signification symbolique. Les objets que la personne amène, son bagage, représente ce qu'il veut garder de son pays d'origine en tant que souvenir mais aussi ce qu'il veut conserver en prévision du voyage et du pays d'accueil par rapport à ses nécessités dans ces circonstances.

Ainsi, Kathy Burrell³³, à l'instar d'autres auteurs qui considèrent le voyage comme un « non-lieu », montre que la mobilité et l'acte de la migration est remplie de significations et que cela influence le déroulement de l'installation dans le pays d'accueil. Dans son article à propos des migrants polonais, Kathy Burrell donne plusieurs exemples de paramètres en jeu durant l'acte migratoire dont celui de la

³³ Burrell K. (2008), "Materializing the Border: Spaces of Mobility and Material Culture in Migration from Post-Socialist Poland", *Mobilities*, Vol. 3(3), p. 354

différence entre le voyage en voiture ou en car. Une personne qui voyage en car a une limite de bagages et de poids. Elle ne peut amener tout ce qu'elle veut et doit soigneusement sélectionner ce qui peut être transporté. De plus, il y a aussi d'autres paramètres du voyage en car qui sont différents de celles en voiture : voyager en car signifie un statut inférieur, et une non-privacité par rapport au voyage en voiture. Mais cette non-privacité permet un partage avec d'autres de l'expérience de la migration. De cette façon, il est facile de comprendre pourquoi l'acte migratoire est important et révélateur de la continuation de la migration.

Les objets amenés, la valise contient ce que la personne a choisi de ramener en souvenir de son pays et ce qu'elle ramène en projection de sa vie dans le pays d'accueil, des besoins qui pourraient survenir lors de son installation.

Pour comprendre le degré d'adaptation de la personne dans le pays d'accueil, il est essentiel d'analyser les circonstances par lesquelles le mouvement migratoire s'est effectué et son influence envers son installation dans le pays d'accueil.

4.1.3 Équilibre entre l'ascension sociale versus la tradition

Toute personne qui arrive dans un pays autre que celui d'origine fait face à de nouvelles difficultés : Elle doit trouver son propre compromis entre laisser derrière elle certaines pratiques et coutumes de son pays d'origine et accepter des pratiques et coutumes du nouveau pays. Ainsi, la personne tente de se construire de manière identitaire de façon la plus équilibrée possible pour elle et pour le regard de la société entre les deux pays et les deux cultures.

Les objets sont d'une grande importance pour comprendre cet équilibre effectué entre le pays d'accueil et le pays d'origine. Entre l'attachement au pays d'origine et l'insertion dans le pays d'accueil. Tout comme certains auteurs l'ont relevé, l'attachement ou non à certains rituels ou objets peut signifier le sentiment d'intégration au pays d'accueil ou de rattachement au pays d'origine.

Daniel Miller expliquera ce phénomène de compromis entre les traditions du pays d'origine et celles du pays d'accueil par deux termes :

1. « Transcendance »³⁴ : liens avec le passé et la famille
2. « Transience »³⁵ : liens avec la liberté

Par ailleurs, dans leur article intitulé « Introduction: Migrant Worlds, Material Cultures »³⁶, Paul Basu et Simon Coleman présentent l'exemple de la vierge de Brooklyn où la première génération des migrants italiens aux États-Unis avait ramené un rituel à propos de cette vierge et étaient durement attachés. Plus tard, ce rituel fut délaissé par la seconde génération. Ce phénomène s'explique par le fait que la seconde génération avait bénéficié d'une ascension sociale et ne voulait plus être rattaché à cette pratique. Cette dernière était devenue pour eux obsolète. Ainsi, cette seconde génération ne s'est plus rattachée aux traditions avec autant de persévérance. D'une part, pour cause de l'éloignement temporel et géographique mais aussi, d'autre part, pour cause des symboles et significations qui sont rattachées à ces pratiques. Cette génération, consciente des significations et symboles sous-jacents de cette pratique, ne voulait plus y être associée. Il y a de ce fait, une relation complexe entre la temporalité et la matérialité.³⁷ : Un objet peut avoir une signification distincte selon les personnes et, par cet exemple, selon les générations, le temps écoulé. La génération antérieure a un autre vécu et un différent respect des coutumes du pays d'origine que la génération suivante plus ancrée dans le pays d'accueil.

Ainsi, à ce propos, cette volonté de ne pas être rattaché à certaines coutumes du pays d'origine peut être expliquée par le fait de ne pas acquérir les stéréotypes associés au pays d'origine mais d'être libre de choisir ses propres stéréotypes plus en accord avec le pays d'accueil.

Par son article sur le camp de réfugié de *Kiryandongo* en Ouganda, Tania Kaiser démontre que ces réfugiés acquièrent et perdent certaines pratiques dans le contexte d'exil. Mais dans ce même contexte, les réfugiés « négocient » la continuation des pratiques selon leur volonté d'aspiration sociale tant dans le contexte du camp de réfugié que dans celui du lieu d'origine:

« While explicitly socio-cultural activity is known to often increase in the immediate post-flight period as individuals and groups take solace in the familiar and

³⁴ Basu P., Coleman S. (2008) « Introduction: Migrant Worlds, Material Cultures », *Mobilities*, Vol. 3, p. 325

³⁵ Ibidem

³⁶ Idem, p. 313 – 330

³⁷ Ibidem

*assert their cultural identities in the face of the evident challenges to them that flight has represented, it is equally clear that as time passes and situations change, something much more complicated than a straightforward reproduction or replication of a discrete and homogenous culture is being enacted. Rather, groups in new configuration may be in a position to engage in a much more dynamic process whereby they create a new socio-cultural configuration that remembers their past, reflects their current situation, meets some of their needs, and protects what they aspire to for the future”*³⁸

De ce fait, la perte générationnelle de la signification de certains objets ou pratiques peut être comprise par la volonté d’avoir ses propres codes et significations de la part de la nouvelle génération.

Tout comme il était explicitement décrit par l’exemple de la Madone de *Brooklyn*, la personne migrante peut ne plus ressentir le besoin de s’associer à certains objets par le fait qu’elles ne correspondent pas aux pratiques culturelles adoptées dans le pays d’origine. Ou encore parce que la personne ne perçoit plus l’importance de cette pratique par le fait que les coutumes du pays d’origine ont perdu de leur importance dans le nouveau contexte.

D’autre part, pour les réfugiés de *Kiryandongo*, certaines pratiques sont maintenues car la relation entre les personnes du même contexte socioculturel reste forte. Par contre, afin de s’adapter au nouveau contexte, certaines pratiques sont « négociées » afin que la personne trouve son équilibre entre l’ancien contexte socioculturel et le nouveau.

4.1.4 La « traduction » des objets

D’autres facteurs peuvent aussi être la source de cette désagrégation des pratiques en contexte migratoire. Tania Kaiser montre que certaines pratiques peuvent disparaître pour cause de la dispersion ou la disparition des personnes ayant un rôle clé dans ces rites. Ainsi, les rites ne peuvent être perpétués par l’absence des personnes les symbolisant.

À l’opposé, certaines pratiques sont consolidées durant l’exil afin de renforcer l’appartenance au groupe, à l’ethnie. Même si ce renforcement intervient, le fait de

³⁸ Kaiser T. (2008), “Social and Ritual Activity In and Out of Place: the 'Negotiation of Locality' in a Sudanese Refugee Settlement”, *Mobilities*, Vol. 3, p. 381

n'être plus dans le même espace géographique et dans les mêmes conditions économiques, politiques ou sociales, ne permettent pas une reconstitution exacte de ces pratiques. Elles sont quelques fois réinventées et adaptées au nouveau contexte social, économique, géographique et politique. D'après le terme de Paul Basu et Simon Coleman, les pratiques sont « traduites » afin de les continuer avec les pertes matérielles ou immatérielles du pays d'origine et les acquisitions du pays d'accueil :

*« Migration is grounded in objects, practices and relationships that mediate but also create contexts of movement and (often temporary) settlement. »*³⁹

Ce qui est ici essentiel de percevoir est qu'un objet, tout comme une pratique, peut rester semblable physiquement et avoir toujours la même utilité mais sa signification peut se muer selon le contexte où l'objet est représenté ou utilisé. Le comportement envers l'objet change. Ainsi, l'objet est en soi toujours semblable mais sa représentation envers les sujets est modifiée ou « traduite » dans une autre signification. Il y a de ce fait un lien étroit entre l'objet, la matérialité et le moment, la temporalité.

4.2 Objectifs de l'étude : Comment et pourquoi il y a une continuation ou une cessation des pratiques culturelles du pays d'accueil

Quand une personne arrive dans un pays qui lui est étranger, elle se rend compte des nouveaux modes de fonctionnement sociaux. Ces fonctionnements peuvent être totalement différents de ceux acquis précédemment mais, toutefois, la personne va ressentir le besoin d'en acquérir une certaine partie pour se sentir bien avec soi et avec la société qui l'entoure.

Comme il fut dit précédemment, les réfugiés sont une population particulière puisque, le plus souvent, ces personnes sont parties du pays d'origine sans le vouloir et de façon abrupte. Comme tout migrant cette population a aussi une limitation au niveau du temps, elle ne sait pas combien de temps elle peut rester dans le pays d'accueil car la temporalité n'est pas choisie par eux mais par les institutions politiques du pays d'accueil.

³⁹ Basu P., Coleman S. (2008) « Introduction: Migrant Worlds, Material Cultures », *Mobilities*, Vol. 3, p.323

Ces paramètres rendent plus difficile le compromis qui doit être effectué entre les pratiques du pays d'accueil et celles du pays d'origine.

La manière dont ce compromis sera effectué reflétera divers comportements au niveau des objets :

1. L'attachement ou non à un objet compte tenu de sa symbolique
 - a) Aspiration sociale dans le pays d'accueil
 - b) Pratiques culturelles du pays d'origine
2. L'utilisation ou l'acquisition d'un objet parce que remplace ou « traduit » un autre objet perdu ou laissé lors de l'exil.

Les objets vont être gardés ou acquis selon la signification de l'objet pour la personne. Cette signification peut être en lien soit avec la vie antérieure dans le pays d'origine ou durant le parcours migratoire ou encore durant la période d'établissement dans le pays d'accueil.

Cette citation de Tania Kaiser reflète ce qui sera plus amplement analysé à travers de ce travail :

*« (...) when people are forced to leave their homes, the ways in which they have understood, interpreted, constructed and represented the landscapes in which they have lived physical, socio-cultural, political, spiritual to themselves and to others is interrupted. While their culture is also challenged and undermined by the losses consequent to displacement, and efforts have to be made to re-assert, replace or accommodate it in the new environment, it is significant that this has to be done in new landscapes, which are not known in the same way as the original ones were. [...], how changes and challenges to the material, physical, socio-cultural, political and spiritual landscapes have been negotiated and managed in the context of exile. »*⁴⁰

⁴⁰ Kaiser T. (2008), "Social and Ritual Activity In and Out of Place: the 'Negotiation of Locality' in a Sudanese Refugee Settlement", *Mobilities*, Vol. 3, p. 381

4.3 Problématique

Afin d'effectuer le travail de recherche, il est essentiel de comprendre comment cette difficulté d'équilibre entre la nostalgie et l'espoir d'ascension sociale peut être perçue au niveau des objets.

Plus précisément, il est important de percevoir l'importance que les requérants ou réfugiés donnent aux objets selon trois axes :

1. **Nostalgie** : Les objets que les personnes ont achetés dans le pays d'accueil pour rappeler, ou continuer, les pratiques autrefois effectuées dans le pays d'origine.
2. **Migration** : Les objets que les personnes ont pu amener avec eux pendant l'exil, la migration. Et les objets qu'elles ont perdus durant la migration ou qu'elles n'ont pas pu ramener du pays d'origine.
3. **Ascension** : Les objets que les personnes ont achetés dans le pays d'accueil pour tenter de s'affirmer dans un nouveau pays avec une culture différente de la sienne.

L'objectif de l'étude est de percevoir la signification à travers les objets du compromis trouvé entre le pays d'origine et celui d'accueil et la matérialité de la migration.

Ainsi, ce travail permettra aussi de voir s'il y a des objets dont la signification a été modifiée pour cause de l'exil et du nouveau contexte social et géographique.

En d'autres termes : Comment est-ce que la nostalgie du pays d'origine, les transformations survenues lors de la migration et les aspirations d'intégration dans le pays d'accueil sont-elles signifiées par les objets acquis, amenés ou perdus lors du parcours migratoire ?

4.4 Méthodologie

4.4.1 Observation participante

Comme il fut expliqué antérieurement, j'ai effectué un stage de six mois au sein du Centre d'Accueil des Réfugiés de *Bobadela* appartenant au Conseil Portugais pour les Réfugiés. Le stage m'a permis un contact quotidien avec, non seulement les requérants d'asile résidants dans le centre pendant la durée du stage, mais aussi avec les réfugiés résidants au dehors du centre et ceux ayant reçu une décision négative mais qui attendent la révision de leur cas.

Lors de la partie du stage dans le domaine de l'aide sociale, il me fut permis d'accompagner les réfugiés durant leur séjour dans le centre d'accueil et à diverses institutions et services. De cette manière, j'ai pu, hors contexte CAR, avoir des discussions privilégiées avec eux.

De plus, le fait de travailler dans le centre d'accueil des réfugiés m'a permis d'avoir accès à la cuisine, aux dortoirs et à la salle de séjour : lieux que les résidents fréquentent le plus régulièrement.

D'autre part, le fait de travailler aussi à la Bibliothèque du CAR où j'ai donné une aide au kiosque internet et à la bibliothèque pour des questions de compréhension de portugais m'a permis de mieux cerner les besoins en langue et en nouvelles technologies.

De ce fait, il me fut possible, tout au long du stage, d'avoir des conversations informelles avec eux, les observer et avoir accès à l'endroit où ils logeaient.

Ainsi, une partie de l'étude se base sur des annotations prises lors du stage autour de la thématique de l'objet.

4.4.2 Entretiens

Afin d'effectuer la recherche sur la relation entre les réfugiés et les objets, des entretiens semi-directifs ont été réalisés. Les personnes interrogées sont au nombre de quatre. Ils ont eu chacun deux phases d'entretiens :

Une première phase qui s'est déroulée durant le mois de janvier au sein du Centre d'accueil des Réfugiés de *Bobadela*.

Cet entretien a été divisé en trois parties et a comme sujet principal le lien avec les objets:

1. Leur relation aux objets pendant l'exil
2. Leur relation aux objets aujourd'hui
3. Leur relation aux objets dans le futur

La seconde phase d'entretiens⁴¹ a comme sujet le lien entre les objets et le parcours biographique de la personne tout en ayant un point de vue sur les objets mais en s'intéressant avec plus de détails sur leur vie dans le pays d'origine, leur parcours migratoire et leur vie au Portugal. Il fut ainsi réalisé quatre entretiens afin de réunir toutes les données et de lier les parcours de vie des personnes interrogées aux objets et à la consommation. Tous ces entretiens se sont déroulés dans des lieux neutres.

4.4.3 Les personnes interrogées

Les personnes interrogées ont les mêmes caractéristiques socio graphiques : C'est-à-dire des réfugiés hommes, jeunes entre 18 et 30 ans et venus sans leur famille ou proches. Ces caractéristiques sont statistiquement les plus courantes dans la population réfugiée au Portugal. Cependant, ces quatre hommes viennent de pays et de réalités économiques diverses :

1. Éric : République Démocratique du Congo, Étudiant
2. Khaled : Pakistan, Businessman
3. Cédric : Guinée-Conakry, Journaliste
4. Jorge : Sri Lanka, Mécanicien

⁴¹ Le guide d'entretien de la seconde phase d'entretiens est disponible dans l'annexe 5 de ce document.

4.5 Les objets des interviewés : une remémoration du pays d'origine ou stratégies d'adaptation au pays d'accueil ?

4.5.1 La nourriture

La nourriture est bien sûr un des éléments les plus achetés par les personnes interviewées.

Toute personne qui va dans un pays autre du sien avec des différences culturelles au niveau de la nourriture peut ressentir des bouleversements au niveau de la forme physique et de la santé. Ainsi, Khaled confirme cette différence:

“Like...a little bit of food problems...Because it's different cultures and something you don't find here ...you have habits of the things and you come here and sometimes...some of them are food problem...like these kind of things.”

Il regrette donc la nourriture du pays et a des difficultés à s'habituer à la nourriture du pays d'accueil.

Par contre, comme il le dira lors du second entretien, il sait cuisiner des plats portugais comme le *bacalhau* qu'il apprécie, mais il préfère toutefois cuisiner des plats de son pays d'origine. On peut ainsi voir un intérêt et un renforcement au niveau de l'intégration dans le pays d'accueil.

Un autre exemple de l'achat de nourriture du pays d'origine pour le goût est Jorge. Il cuisine des plats de son pays parce que, pour lui, les plats du Portugal ne sont pas assez épicés à son goût.

La nourriture n'est pas seulement associée à une question de goût ou de saveur, elle englobe d'autres caractéristiques telles que le souvenir ou la réunion entre personnes proches.

La personne a un besoin d'avoir des repères au niveau de la nourriture. Ces repères peuvent ne pas être du pays d'origine mais d'un souvenir, d'un moment déjà vécu et apprécié. Ainsi, Cédric ne cuisine pas des plats portugais et ne va pas dans des restaurants portugais parce qu'il ne les connaît pas. Par contre, il mange dans des *fast-foods* comme le *KFC* ou le *McDonald*. Même si ce ne sont pas des lieux du pays d'origine, ces derniers sont des référents, des lieux qu'il connaît par une expérience déjà vécue: « Pour moi c'est ça il y a *KFC* en France, je l'ai rencontré en Belgique... »

L'importance de la nourriture pour les personnes migrantes peut être analysée au niveau de la nostalgie, non seulement de la nourriture elle-même mais aussi de ce qui entoure la nourriture : la saveur, les odeurs qui peuvent rappeler le pays et la famille. De ce fait, la nourriture peut englober des souvenirs tels que des moments partagés en famille, entre amis ou encore par le fait de célébrer, d'être ensemble.

Ainsi, il peut y avoir de la nostalgie de la nourriture en soi comme la nostalgie du moment du repas. La nourriture apparaît ainsi comme un élément révélateur de la permanence aux habitudes du pays d'origine.

4.5.2 Les appareils musicaux

Durant le stage au Centre d'Accueil des Réfugiés, il me fut donné d'observer l'attachement que donnaient certaines personnes à la musique. Un ou plusieurs ordinateurs du kiosque internet du CAR sont souvent utilisés afin d'écouter la musique du pays d'origine et de voir les clips vidéos de leur chanteur préféré. Le téléphone portable est aussi un autre moyen d'écouter la musique.

Durant l'entretien avec Cédric, même si ce dernier au début de l'entretien déclare n'avoir rien emmené avec lui lors de la fuite, il confiera plus tard qu'il a réussi à prendre son *Ipod*. Cependant, ce qui aujourd'hui lui manque le plus ce sont les amplificateurs qu'il n'avait malheureusement pas pu emporter avec lui :

- « Ben une chaîne Hi-fi comme ça (il y en a une à côté de lui appartenant au CAR) parce que je suis venu avec mon *Ipod*
- **Ah donc tu aimerais une chaîne Hi-fi pour pouvoir écouter ...**
- Oui voilà c'est ça parce que moi (...) Donc j'ai vu les appareils là-bas donc c'est cher...200 euros parce que ça (*Ipod*) on peut directement brancher sur ça là... »

Par ailleurs, pour Cédric, le téléphone est un moyen pour lui d'écouter de la musique de son pays et ainsi de garder un lien avec le pays d'origine:

- **« Et est-ce que tu écoutes la musique de ton pays ?**
- Oui bien sûr, c'est ce que j'ai dans mon téléphone, c'est la musique de chez nous. »

Puis, durant l'entretien, il révélera qu'il aime aussi écouter la musique du pays d'accueil ou qui pour lui est du Portugal même si l'origine de cette musique est autre :

« Oui j'écoute la musique de chez moi, j'écoute la musique du Portugal...j'aime beaucoup la *kizomba*... »

Tout comme Cédric, Khaled, lui, aimerait acquérir un ordinateur pour le même motif : pouvoir écouter de la musique :

“I like laptop...I have no computer here to listen to the music”

Lors de son deuxième entretien, Khaled reconfirmera son goût pour la musique en voulant acheter un deuxième téléphone portable pour écouter la musique :

« Yeah I have one phone but I want to buy another one because I want one to listen to songs and music and memory card”

Le téléphone portable est un élément privilégié pour les interviewés car il permet à la fois de communiquer et de pouvoir écouter de la musique, il est ainsi un élément primordial tant pour avoir des liens sociaux que pour pouvoir se divertir.

On peut voir ainsi que leur attachement à la musique peut être considéré comme une méthode afin de rester en lien avec le pays d'origine tout comme un moyen de fuite, d'escapade de la routine du jour à jour de leur nouvelle vie au CAR et au Portugal.

Ainsi, Jorge écoute de la musique car c'est un moyen pour lui d'être mieux dans sa tête :

- *“Do you listen to the music of your country?*
- *Yeah...if I have time, every day I download songs from Sri Lankan singers because if I listen to songs in my mind it's good for me.”*

La musique est, au même niveau que la nourriture, un élément révélateur de la permanence des pratiques effectuées autrefois dans le pays d'origine. Par sa cherté, l'acquisition des différents moyens, tels que téléphone portable ou mp3, afin d'écouter la musique prouve l'importance donnée à la musique et au maintien des pratiques de la culture d'origine.

4.5.3 Les vêtements

Tous les interviewés ont amené des habits dans leur valise au moment de l'exil.

Les habits sont un élément essentiel pour les personnes tant pour protéger leur corps que pour des questions médicales. Les habits sont d'autant plus essentiels pour les réfugiés qui s'enfuient sans savoir où et par quelles conditions. Ainsi, Jorge confie que les habits sont les seuls objets qu'il a achetés lors de son parcours migratoire de plusieurs mois pour faire face au climat changeant :

- « *Did you buy anything during the travel... for example when you were in Namibia?*
- *Yeah yeah yeah I bought clothes...especially clothes because in India it is a little bit cold and in that time I didn't wear something warm that's because I want to buy clothes* »

Les habits servent donc pour se protéger du froid, des intempéries mais ils ont aussi une signification symbolique : signifier l'appartenance ou l'ascension sociale.

Éric, la plus jeune des personnes interrogées, se refera par plusieurs fois durant l'entretien aux habits. Il est très attaché à la mode, autant ici, au Portugal, qu'avant dans son pays d'origine, la République Démocratique du Congo. Cela peut être perçu par le fait qu'il dit n'avoir amené que des habits lors de son exil, d'avoir acquis des habits comme premier achat au Portugal et qu'il débourse une partie de son argent afin de s'acheter des habits. D'ailleurs, les habits sont sa priorité dans les achats qu'il fait depuis qu'il est au Portugal :

- « **Oui mais est-ce qu'il y a un objet au Congo et que tu n'as pas ici et que tu as besoin d'acheter ?**
- Moi pour moi ...j'aime beaucoup des habits (rires).... Après des habits...Ordinateur pour naviguer »

Il est ainsi conscient de l'importance qui est donnée à la mode et à l'apparence dans la société occidentale et y prend part.

Comme il me fut donné d'observer durant le stage, les habits que les personnes ont ou achètent peuvent être considérés comme « *cheap-but-expensive looking* »⁴². Ce terme de Milena Veenis est utilisé pour décrire des habits qui paraissent chers mais qui ne le sont pas compte tenu de leur qualité.

De cette manière, par ses habits Éric tente de montrer un certain statut social par l'apparence de cherté de ses habits qui est en réalité un leurre.

D'autre part, durant le stage, il me fut possible d'observer une quasi-totale occidentalisation des habits. Malheureusement, compte tenu du fait que uniquement une observation dans le pays d'accueil fut effectuée et non dans le pays d'origine, il m'est impossible de prouver qu'il y a une volonté d'occidentalisation motivée par le fait d'être au Portugal ou que cette volonté existait déjà dans le pays d'origine.

Par ailleurs, certaines femmes africaines utilisent des postiches pour cacher leurs cheveux africains et avoir un look plus occidental. Mais aussi, comme l'ayant dit précédemment, il est difficile de savoir si cette utilisation de postiches est motivée par une volonté d'ascension sociale dans le pays d'accueil et ainsi de cacher certains éléments physiques du pays d'origine ou si cette motivation existait auparavant.

Cependant, il est intéressant d'observer que les habits du pays d'origine sont utilisés lors de fêtes traditionnelles ou religieuses et de fêtes du CPR alors que les mêmes personnes portent des habits « occidentaux » les jours normaux. Cette utilisation des habits traditionnels renforce ainsi l'appartenance au pays d'origine lors de manifestations culturelles en lien avec ce dernier.

De cette manière, les habits ont une double signification : d'une part, réaffirmer l'appartenance culturelle du pays d'origine lors de manifestations de cette dernière, d'autre part, affirmer le statut social dans le pays d'accueil par l'acquisition d'habits « *cheap but expensive looking* »⁴³.

⁴² Veenis M. (1999), "Consumption in East Germany: The Seduction and Betrayal of Things", *Journal of Material Culture*, Vol. 4 (1), p.80

⁴³ Veenis M. (1999), "Consumption in East Germany: The Seduction and Betrayal of Things", *Journal of Material Culture*, Vol. 4 (1), p.80

4.5.4 Le dictionnaire

Les objets en lien avec la thématique de la langue sont les éléments les plus présents dans le CAR. Dans les chambres, la plupart des tables de chevet avaient sur elles les feuilles des cours de portugais et un ou plusieurs dictionnaires.

Les feuilles de cours de portugais sont données par la professeure de portugais du centre mais toute personne qui possède un dictionnaire l'a acheté par ses propres moyens.

Pour ce qui concerne les personnes interrogées, une seule fera référence à la langue et à un dictionnaire qu'il a pu ramener avec lui durant l'exil:

« Other...heu... phone and also my sri lankan book...heu... dictionary because to learn English and a family photo to remember my family »

Plus tard durant l'entretien, cette même personne se réfère à l'apprentissage de la langue portugaise comme étant une priorité dans son projet de vie au Portugal:

- ***“What are your goals? Do you plan to stay in Portugal?”***
- *Yeah...I want to make my documents and learn Portuguese language ...and after find a job.”*

On peut ainsi observer qu'une des priorités pour les réfugiés est la langue portugaise. Son apprentissage est un des pas à effectuer pour l'intégration dans le pays d'accueil. Si une personne n'apprend pas la langue, elle ne peut pas communiquer et, en conséquence, ne peut pas travailler ou ne travailler que de manière illégale ou sous-payée.

Par ailleurs, Cédric est motivé par le fait d'apprendre la langue portugaise car il conçoit sa vie comme appartenant au Portugal :

« Oui je suis motivé parce que je suis obligé d'avoir la langue pour communiquer le portugais, pour tout le monde parce que je fais parti du Portugal maintenant. »

La langue est aussi une barrière pour établir les liens sociaux avec d'autres personnes que celles de son pays d'origine. Ne connaissant pas la langue du pays

d'accueil, les requérants sont limités dans leur volonté de rencontrer de nouvelles personnes et de nouveaux lieux car le langage leur manque. Ainsi Serge n'a personne avec qui parler portugais parce qu'il n'a pas d'amis portugais :

- « **Est-ce que tu parles portugais ?**
- Oui
- **Et tu parles portugais avec qui ?**
- Avec moi-même.
- **Avec toi-même mais est-ce que tu as des amis avec qui tu parles portugais ?**
- Je n'ai pas des amis avec qui je parle portugais.
- **Non?**
- Non il y a rien...il y pas des amis...des amis portugais »

Une des conséquences de l'incapacité de communiquer dans la langue du pays d'accueil est le maintien des liens sociaux entre les personnes qui parlent la même langue. Cela explique aussi la quasi non-existence de lien entre les personnes réfugiées et les portugais.

Le fait d'aller à des cours de portugais et d'acquérir des dictionnaires signifie une volonté de participer à la société d'accueil et de planifier un établissement à long terme. L'apprentissage de la langue est un élément clé pour l'intégration dans le pays d'accueil tant au niveau personnel que professionnel.

4.5.5 Le livre religieux

Durant le stage effectué au sein du CAR, il me fut possible d'observer que l'un des objets qui était le plus récurrent dans les chambres était le livre religieux : le Coran ou la Bible. La majorité des personnes résidentes dans le centre ont un lien très fort avec la religion. Ce lien à la religion est maintenu dans le nouveau contexte du pays d'accueil. Il est d'ailleurs intéressant d'observer que c'est l'une des pratiques qui est à leurs yeux la plus importante. Elle est maintenue et les personnes se socialisent selon leur religion. Par ailleurs, pour des raisons structurelles, certaines personnes ne peuvent pratiquer leur religion pour cause de l'inexistence de structures adéquates à leur culte.

De ce fait, lors du deuxième entretien, Jorge expliquera qu'il n'a pas trouvé à Lisbonne un temple bouddhiste correspondant à son école de bouddhisme :

- ***"In your country, you were more Buddhist than here?"***
- *Here they don't have temple... Chinese people is Buddhist but we are different is a problem It's name is Marani Herebani, we pray more Terebani. People pray not the same system, I don't know a lot"*

Par ailleurs, durant l'interview, Jorge me révélera son désir d'aller dans un autre pays européen, un autre pays qui ait plus de personnes provenant du Sri Lanka :

- *"Yeah because in Norway and France they stay more people from Sri Lanka, more people, so we can go and stay"*
- ***So you want to go to countries where there are more people from Sri Lanka?***
- *Yeah but in Portugal there is only 10-15 people from Sri Lanka"*

Ainsi, Jorge désirerait être dans un pays où il y a plus grande communauté de Sri lankais, cela peut être expliqué par le fait que, pour lui, le Portugal ne possède pas de structures sociales adéquates pour des personnes de son pays et de sa religion.

On peut noter que les objets en lien avec la religion n'ont pas été énoncés lors des entretiens. On peut ainsi déduire qu'ils ont acquis les livres au Portugal.

Même si étant loin du pays d'origine et de ses pratiques, les résidents du centre tentent au mieux de maintenir leurs pratiques religieuses. Certains iront même demander de modifier certaines installations du centre afin de correspondre aux pratiques religieuses. Ainsi, on peut observer l'importance que certaines personnes donnent à ces pratiques allant même faire une démarche à travers les collaborateurs du centre afin d'obtenir les changements désirés.

La religion et les pratiques autour de ce thème est un moyen de socialisation et d'identification. Un requérant d'asile de 18 ans, solitaire, révélera que le fait d'aller à la Mosquée de Lisbonne était, pour lui, sa seule sortie du centre de la semaine. Lorsqu'il lui fut demandé pourquoi il ne fait pas d'autres sorties, il répondra : « Pour aller où ? ». On peut ainsi percevoir que le fait de maintenir le culte religieux est un moyen de rencontrer des personnes qui partagent un point en commun mais aussi un moyen de

continuer un culte qui était déjà pratiqué dans le pays d'origine et de s'identifier à ce dernier dans une phase de vie déjà très délicate et où toutes les valeurs sociales sont bouleversées. Cela explique pourquoi la personne répondra qu'il ne saurait pas que faire à d'autres endroits parce que la Mosquée est pour lui le seul identificateur qu'il connaît. De plus, au moment de l'exil, les référentiels sociaux qui perdurent ont tendance à être amplifiés dû à la perte des autres référentiels. Comme T. Kaiser le soulignera⁴⁴, lorsque la personne arrive dans le pays, son activité socioculturelle augmente, d'où l'importance donné par ce jeune homme à la religion.

D'autre part, une autre personne révélera que, dans le pays d'origine, elle était membre d'une église pentecôtiste autre que celle choisie au Portugal. Il justifiera ce choix par le fait que cette dernière, même si étant loin géographiquement, lui fut conseillée par d'autres personnes qui y sont aussi membres mais aussi parce que le culte est effectuée dans sa langue maternelle, le swahili.

Par ce même motif, Éric, une des personnes interviewées, fréquente aussi une église pentecôtiste avec des amis du même pays que lui :

- **« Et c'est là que tu vas à l'Église alors ? »**
- Oui de prière...c'est comme un groupe de prière [...]
- **Tu vas aussi avec des gens du centre ou tu vas tout seul là-bas ?**
- Non avec des amis congolais. »

Ainsi, il est intéressant de voir que la personne a une motivation d'aller à l'Église qui a une intention plus sociale que spirituelle. La personne ne va pas seulement à l'Église pour le culte mais aussi et surtout pour les personnes qui y sont associées et, comme le montre l'exemple de l'église dont la messe est en swahili, par le fait de se sentir « chez soi » par l'utilisation de la langue maternelle.

Par ces exemples, on peut remarquer que les activités culturelles perdurent afin de maintenir le lien avec la culture d'origine. Le fait que ces personnes se trouvent dans

⁴⁴ Kaiser T. (2008), "Social and Ritual Activity In and Out of Place: the 'Negotiation of Locality' in a Sudanese Refugee Settlement", *Mobilities*, Vol. 3, p. 375 - 395

un moment instable de leur vie augmente le désir de pratiquer le culte pour se réunir entre personnes de la même religion et partager ses référents de la culture d'origine.

La religion est une façon de se socialiser en regroupant les personnes ayant des pratiques et des cultes similaires.

4.5.6 Les photographies

Lors des entretiens, seulement une personne a parlée d'avoir amené avec elle une photographie. Cette photographie représente la famille de la personne et la nostalgie qu'elle ressent vis-à-vis de sa famille: « *a family photo to remember my family.* »

Par ailleurs, durant le second entretien, cette même personne confie que l'un des objets qu'il regrette de ne pas avoir amené avec lui lors de son exil fut des photographies :

- *“Yes if there's anything that you couldn't bring?*
- *Yeah there are some books and some photographs... I miss*
- *Some photographs of what? Photographies of the family?*
- *Yeah my family”*

Par cette citation, on peut en déduire qu'une seule photographie ne lui suffit pas et qu'il aurait voulu en emporter plusieurs avec lui.

Plus tard, cette personne montrera plusieurs photographies de ses sœurs à travers son téléphone portable. Ainsi, le téléphone portable lui sert à communiquer, écouter de la musique et garder des photographies de sa famille.

Par ailleurs, lors du second entretien, Cédric affirme qu'il possède non pas des photographies de sa famille mais des photographies de l'intérieur de sa maison :

« Ma maison était pleine de beaucoup de choses, il y avait tout...comme si tu veux je t'envoie les photographies... »

Les photographies sont une matérialité qui sert à garder en mémoire non seulement les personnes proches mais aussi tout ce qui englobait la vie antérieure.

Elles ne sont pas uniquement utilisées pour se rappeler des personnes ou de la vie du pays d'origine, elles sont aussi utilisées pour avoir un souvenir du pays d'accueil et de faire partager ces souvenirs aux personnes restées dans le pays d'accueil.

Lors du stage au sein du CAR, un requérant d'asile avait demandé de transférer les photographies de son appareil photo pour les envoyer sur internet. Ces photographies représentaient sa vie au centre et au Portugal. La plupart des photographies étaient de lui au CAR avec les autres résidents. Il est ainsi possible de voir la volonté de garder en mémoire cet instant de vie se déroulant au CAR. Et l'attachement donné à cette « nouvelle maison » et à ses résidents, même si ce n'est qu'une « maison de passage »⁴⁵.

D'autre part, la photo qu'il a décidé d'envoyer à un ami le représentait assis sur une chaise dans sa chambre avec un sac et des habits « *cheap but expensive looking* »⁴⁶. Il y a, ainsi, derrière cette photo, une manière de montrer l'ascension sociale.

Par ces exemples, on peut voir que les photographies servent à garder un lien avec les personnes du pays d'origine. Soit, comme le confirme le premier exemple, en ayant une photographie des proches, elles peuvent signifier la remémoration des ces derniers. Ou encore, au contraire, les réfugiés font des photographies d'eux-mêmes pour les envoyer à la famille et ainsi donner des nouvelles de soi aux proches.

4.5.7 Le téléphone portable

Les télécommunications sont un élément très important pour les requérants. Le CPR a perçu ce besoin et fournit une carte téléphonique d'une valeur de cinq euros à chaque nouvel arrivant au CAR.

Une des caractéristiques de toute personne arrivant dans le centre est qu'elle acquiert dès la première semaine un téléphone portable. Cet objet a été énoncé par trois interviewés. Pour le premier, comme étant l'un des uniques objets qu'il a ramené du pays d'origine, pour le second, comme étant le premier et l'unique objet qu'il a acheté au Portugal et pour le dernier, comme étant l'objet qu'il aimerait acheter :

⁴⁵ Terme utilisé par un ancien résident pour définir le CAR.

⁴⁶ Veenis M. (1999), "Consumption in East Germany: The Seduction and Betrayal of Things", *Journal of Material Culture*, Vol. 4 (1), p.80

“Like a...I buy a mobile phone... want to buy a mobile phone...And I want to buy good shoes and good clothes”

Le téléphone portable peut être vu comme un moyen autant d’accéder aux technologies (musique, vidéo, photographies) que de communiquer avec les personnes d’ici et du pays d’origine. Ainsi, cet appareil détient plusieurs éléments qui paraissent importants pour les réfugiés et cela explique l’importance de son acquisition.

Comme il fut dit précédemment, pour l’un des réfugiés, le téléphone fut le seul objet qu’il s’est permis d’acheter. Ce dernier fut aussi son premier objet acheté au Portugal : « J’ai payé seulement pour un téléphone ».

Le téléphone portable sert tout autant à garder les liens avec la famille et les amis du pays d’origine que garder les liens avec les personnes connues dans le pays d’accueil:

- **« C’était pour pouvoir communiquer avec les gens, téléphoner aux gens...c’est pour téléphoner aux gens de ton pays ou des gens d’ici ?**
- Ça dépend...du pays et d’ici »

Mais il ne faut pas oublier que le téléphone portable est un objet très important pour une grande partie de la population mondiale, réfugiée ou non. Ainsi, trois des quatre personnes interviewées possédaient déjà un ou plusieurs téléphones portables dans leur pays d’origine.

Ainsi, le téléphone portable contient plus significations :

1. Communiquer avec les personnes rencontrées au Portugal
2. Communiquer avec les personnes du pays d’origine
3. Montrer un certain statut social par la cherté de l’objet

Ainsi, le téléphone portable permet de garder le lien au pays d’origine par la communication, de tisser des liens avec les personnes du pays d’accueil et de montrer un statut social.

4.5.8 L'ordinateur portable

Tout comme le téléphone portable, les réfugiés sont très intéressés par l'acquisition d'un ordinateur portable. Sur les quatre personnes interviewées, trois d'entre elles aimeraient acquérir cet objet. Un des interviewé est même en train d'économiser pour pouvoir en acquérir un :

- ***“Do you save money? What for?”***
- *Yes to buy a computer”*

Lorsque la question du motif de l'ordinateur portable est demandée, plusieurs raisons sont mises en avant. Pour l'une des personnes c'est « pour pouvoir naviguer » alors que pour une autre c'est pour pouvoir écouter de la musique. Ainsi on peut observer que l'ordinateur portable peut être tout autant important que le téléphone portable compte tenu de son utilisation qui peut être multiple.

D'autre part, le CAR possède trois ordinateurs qu'elle met à disposition aux résidents et anciens résidents du centre pour une période d'une heure. D'après ce qui fut observé, certaines personnes utilisent cette heure pour communiquer, pour écouter de la musique ou encore pour se tenir au courant des informations du pays d'origine.

Par ailleurs, un des interviewés confiera que l'un des premiers objets qu'il a acheté au Portugal fut une webcam et des écouteurs pour communiquer avec sa famille :

- ***“What was the first thing you buy in Portugal?”***
- *Clothes...and a webcam and earphones*
- ***To communicate with your family?***
- *Yes”*

On peut noter que ce dernier est le même individu qui a ramené une photo de sa famille lors de son exil. On peut ainsi voir la nostalgie et l'attachement à sa famille et au pays d'origine.

- ***« Did you have contact with your family when you travelled? »***
- *Yeah every day I call to family*
- ***And where? In India and Namibia?***
- *Yeah »*

Par ailleurs, lors d'un entretien avec un autre résident du CAR, ce dernier énoncera qu'il se déplace avec d'autres résidents à *Oriente* afin d'avoir accès durant toute la journée à internet de manière gratuite. Selon lui, le temps accordé et le nombre d'ordinateurs disponibles dans le CAR ne sont pas suffisants. En conséquence, il préfère passer la journée au-dehors du centre uniquement pour avoir un accès illimité à internet.

Ainsi, une grande importance est donnée à l'ordinateur et à internet par son caractère d'information et de communication internationale mais aussi par sa nouveauté et son caractère essentiel dans la vie de toute personne aujourd'hui. Durant le stage, un des résidents du CAR voulait créer une adresse internet parce que lorsqu'il effectuait une recherche d'emploi, une adresse internet lui était demandée.

Par ailleurs, lors du second entretien, Jorge déclare qu'il veut s'offrir un ordinateur portable le prochain mois même s'il a à sa disposition celui de son colocataire :

- *"And do you have a computer?"*
- *No still I don't have but maybe I buy next month*
- *Next month?*
- *Yeah because still don't have any because now I stay with my friend and I use his but if I now...maybe next month I will buy"*

Dans le cadre des nouvelles technologies mais aussi de la mode, il est intéressant d'analyser et de tenter de comprendre pourquoi et comment est-ce que les personnes venant au Portugal perçoivent les mêmes nécessités que les portugais eux-mêmes.

La plupart des portugais dépense de l'argent en habits, en téléphones et en nouvelles technologies. D'après les entretiens et les observations, les personnes habitants au centre ont ou désirent les mêmes objets que la plupart de la population portugaise même si, pour la majorité d'entre eux, leur pouvoir d'achat est très réduit. Le fait est que, même si la personne est arrivée dans le pays d'accueil il y a peu de temps et qu'elle dispose que de peu de moyen pour subsister et subvenir à ses besoins primaires, elle ressent le besoin d'acquérir des produits chers et qui ne sont pas considérés comme

des besoins primaires, selon la pyramide de Maslow⁴⁷, mais qui le deviennent selon l'échelle de valeurs de la personne. Ces produits, comme le téléphone ou l'ordinateur portable, sont aussi perçus par les portugais comme essentiels aujourd'hui.

Pour aller plus loin dans le raisonnement, il serait intéressant de savoir si les personnes interrogées perçoivent ces nécessités parce qu'elles regrettent leur perte dans le pays d'origine. Ou est-ce que le fait d'être dans une nouvelle société, qui dans ce cas est la société occidentale, leur fait naître la nécessité de participer à la société de consommation en acquérant des biens qui quelques fois deviennent même primaires.

D'après les entretiens, certains avaient déjà certains biens comme un *Ipod* pour Cédric ou un téléphone portable pour Jorge. Ces objets ont été les peu d'objets qu'ils ont amenés dans leur fuite du pays d'origine et d'où leur grande importance pour ces personnes. Tout comme Kathy Burrell le décrit dans son article à propos des émigrés polonais en Angleterre⁴⁸. Certaines femmes avaient acheté pendant le voyage en Angleterre des parfums en vue de leur projet de vie en Angleterre qui, pour elles, allait être « *glamorous* »⁴⁹. On peut noter ainsi que les migrants prennent dans leur bagage non seulement des objets qui leur sont sentimentalement chères mais aussi des objets en vue des objectifs de vie dans le pays d'accueil.

Même si la personne est réfugiée et est partie du pays d'origine dans une situation non désirable et de manière abrupte, le réfugié est un être globalisé et a conscience, déjà dans le pays d'origine, des éléments qui sont valorisés dans l'Europe occidentale.

Pour beaucoup de réfugiés, le fait d'avoir des possessions peut être considéré comme une volonté propre de participer à la société et, ainsi, de ne pas être en marge de cette dernière. Tout comme le décrit Milena Veenis dans son article au sujet de l'Allemagne de l'Est et de la chute du mur de Berlin et à propos de la confrontation des habitants de l'Allemagne de l'Est aux « conditions postmodernes »; autrefois, les

⁴⁷ Maslow A., *Pyramide des besoins* [en ligne]. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins_de_Maslow

⁴⁸ Burrell K. (2008), "Materializing the Border: Spaces of Mobility and Material Culture in Migration from Post-Socialist Poland", *Mobilities*, Vol.3(3), p. 362

⁴⁹ Ibidem

relations entre les personnes étaient plus intenses mais aujourd'hui tout se base sur le statut et les possessions : « *hast du was, bist du was* »⁵⁰. Même les personnes du même statut socio-économique entrent en conflit ou en rivalité afin d'obtenir le plus d'objets possibles ou les choses les plus chères. Les personnes se séduisent eux-mêmes et séduisent les autres.

De cette manière, les nouvelles technologies (le téléphone portable, l'ordinateur, les appareils musicaux) sont valorisées par les réfugiés parce que ce sont un moyen tant de nostalgie du pays d'accueil (transcendance), par le fait de pouvoir communiquer avec les personnes du pays d'origine, tant d'ascension sociale dans le pays d'accueil (trancience).

De même que les vêtements peuvent être considérés comme ayant aussi ce double attrait, c'est une manière de communiquer l'attachement au pays d'accueil par l'utilisation d'habits traditionnels. De même que l'utilisation d'habit valorisé dans l'Europe occidentale montre une volonté de « séduire » ce monde et de montrer un niveau social élevé.

D'autre part, la religion est une caractéristique « héréditaire » et provient de la culture d'origine. Dans le pays d'accueil, la religion est très importante car elle permet de garder des pratiques culturelles acquises dans le pays d'origine, c'est un référent culturel. Ce référent permet aussi d'avoir des liens sociaux dans le pays d'accueil par la réunion de personnes ayant la même religion.

La nourriture est, pour sa part, un élément qui conjugue la nostalgie du pays d'accueil et l'adaptation au pays d'accueil par l'apprentissage de nouvelles saveurs. Il est en de même pour la photographie. C'est un objet servant à se remémorer le pays d'origine mais aussi à faire partager aux proches l'image de soi dans le pays d'accueil.

Par contre, le dictionnaire est un élément qui ne possède qu'une caractéristique : l'apprentissage de la langue du pays d'accueil afin de pouvoir communiquer.

⁵⁰ Veenis M. (1999), "Consumption in East Germany: The Seduction and Betrayal of Things", *Journal of Material Culture*, Vol. 4 (1), p.82

4.6 Comparaison et liens de ces objets avec la biographie de la personne interviewée

Les quatre personnes interrogées ont été choisies au hasard suivant les règles précédemment discriminées : ils sont dans une tranche d'âge comprise entre 18 et 30 ans et sont tous des hommes, ces critères furent choisis car ce sont les hommes compris entre 18 et 30 qui sont le plus grand pourcentage de demandeurs d'asile au Portugal.

Les quatre individus interrogés ont été qualifiés par un nom qui correspond à leur caractère et état d'esprit au jour d'aujourd'hui dans ce contexte portugais dont ils connaissent peu et se sont faiblement habitués. Ensuite, un descriptif biographique de la personne fut donné et une comparaison entre la vie de la personne et les objets acquis, perdu ou en vue d'acquisition.

4.6.1 Éric, le solitaire

Il est venu au Portugal à l'âge de 17 ans. Dans son pays d'origine, la République Démocratique du Congo, il faisait du commerce entre Kinshasa et le Congo-Brazzaville. Il a fui Kinshasa pour des raisons politiques. Il est venu en avion jusqu'en Belgique. Il voulait rester en Belgique mais ce pays l'a envoyé au Portugal car il était en possession d'un visa portugais.

Il se sent isolé dans le pays d'accueil mais a tout de même des projets en long terme : apprendre un métier. Il aimerait être canalisateur.

De toutes les personnes interrogées, c'est la personne qui paraît être la plus triste d'être au Portugal et avec des difficultés d'intégration. Lorsqu'on lui demande s'il aime être au Portugal, il parlera de la nostalgie qu'il a pour sa sœur et de ses difficultés à s'adapter à la vie portugaise :

- « Je commence à m'habituer...
- **Tu commences à t'habituer ici ?**
- Oui
- **C'était dur au début ?**
- C'était très dur

- **Oui ? Pourquoi c'était difficile ?**

- J'aime beaucoup pour ...pour être à côté de ma petite sœur...et c'est absence-là qui me manque »

Il ressent des difficultés d'intégration dans la société portugaise, il reste plutôt avec des personnes de son pays d'origine même s'il dit que finalement il n'a qu'un ami :

- **« Et ici donc t'as des amis ?**

- Je n'ai pas encore trouvé...j'ai seulement un ami... mais les amis congolais ...seulement les amis congolais ici...

- **Seulement des amis congolais**

- Il y en a pas beaucoup c'est tout... ..c'est difficile »

Malgré la difficulté d'intégration qu'il ressent, il a la volonté de parler la langue du pays d'accueil. Il réalise que la langue est une barrière pour la communication entre lui et les portugais.

Liens envers les objets et à la consommation

Durant l'entretien, il avoue qu'il est dépensier, il aime les habits et dépense une partie de l'argent qui lui est donné dans le shopping. Il veut aussi s'acheter un ordinateur mais préfère les habits. Il est ainsi concerné par l'apparence, le look. Cela peut être expliqué par le fait qu'il est une personne solitaire. Il a donc une volonté de paraître bien pour séduire, se faire des amis. D'autre part, Au contraire de Cédric, Éric avait peu d'objets dans son pays d'origine. Il se peut que l'achat d'habit serve à combler le manque d'objets qu'il a pu ressentir en étant au Portugal.

Le lien à l'habillement révèle une volonté d'appartenir aux normes de la société d'accueil. Il révèle qu'il a des difficultés à s'intégrer tant avec des personnes du pays d'origine que du pays d'accueil. Il utilise le téléphone portable comme moyen d'écouter la musique du pays. Par ailleurs, il fréquente régulièrement l'église pentecôtiste où il rencontre des congolais. Il garde ainsi un lien fort avec la culture de la République Démocratique du Congo. Il en a d'ailleurs énormément de nostalgie et sa famille lui

manque terriblement. Mais, en contrepartie, il est tout de même quelque peu intégré dans la communauté congolaise du Portugal.

4.6.2 Khaled, l'entrepreneur

Khaled est un businessman, au Paquistan il avait sa propre entreprise de vente d'« objets »:

- *“So you were selling things from the shop...*
- *Yeah yeah because I was the owner from this shop, I have my own investment there”*

Il vivait avec sa famille à quelques kilomètres de son travail. Il avait un accès aux ordinateurs depuis son travail et un téléphone pour son travail. Durant l'entretien, il fait souvent référence à son travail. Cela donne l'impression d'une vie centrée sur le travail qui définit sa vie. Sa famille avait beaucoup de pouvoir dans la région par le système *Jirga* avant que viennent les talibans :

- *“Ok because I did not understand... do you a connection with a political party or an association?*
- *No... I'm a religious so we have social life, social contact, social... because my father was successful in the jirga system and now...*
- *In what?*
- *Jirga system..This is about the traditional Pashtu people and when we have some difficult problems or some people they make decision about the problem*
- *And it's in connection with the religion?*
- *Yes it's cultural”*

Avant, l'exil, il avait par son travail un accès privilégié aux nouvelles technologies. Il possédait aussi par sa famille un fort lien avec la religion et le système culturel en vigueur dans sa région.

Son voyage jusqu'au Portugal s'est déroulé sur plusieurs pays par plusieurs moyen de transports. Il était accompagné par un passeur et cinq ou six personnes de son village. Le voyage fut éprouvant : ils n'avaient pas le droit de parler et la nourriture étaient peu de fois distribuées :

- ***“And you had eating problems?”***
- *Yeah eating problems because we didn't know when we will eat and we were hungry that's the problem because they give you food only time to time not every time”*

Par cet exemple, on peut comprendre que son voyage a été une rude épreuve tant au niveau moral que physique.

Les personnes qui ont voyagé avec lui sont restés dans différents pays européens parce qu'ils avaient des connaissances dans ces pays alors que Khaled n'est avait point. Il est venu au Portugal parce que son passeur l'a conseillé de demander l'asile dans ce pays.

Il est resté dans le centre d'accueil du CPR pendant de nombreux mois. Comme il fut dit précédemment, par son long séjour, il était une référence dans le centre. D'ailleurs, par le fait qu'il soit l'un des plus anciens résidents du centre, il était appelé « BBC » car il était une source d'information pour les nouveaux arrivants.

Depuis qu'il a reçu une décision positive, il commence un travail saisonnier dans un hôtel hors de Lisbonne. Il a pour le futur le désir de commencer ici son propre business en ayant un magasin. De plus, il pense peut-être ramener sa famille ici parce que « *It depends on the situation maybe I bring them here because they are not safe there* ».

Liens envers les objets et la consommation

Ce dernier ne dépense que très peu. Son parcours migratoire ne lui a pas permis d'amener beaucoup d'objets avec lui. Selon ses dires, il n'a amené que des habits et de l'argent. Au Portugal, il s'est acheté un téléphone mais en veut un deuxième pour pouvoir écouter de la musique.

Son appréhension de dépenses peut soit venir du fait qu'il ne travaille que depuis peu de temps et ainsi n'a pas eu les moyens financiers pour faire des dépenses. Soit il économise pour envoyer l'argent à sa famille :

- *“And you send them money?”*
- *Yes of course because this time they need my help so I send them money”*

Durant l'entretien, Khaled a souvent fait référence à sa famille. Il semble y être très attaché et inquiet de leur sort. Il a aussi un lien très fort avec le pays d'origine par la pratique religieuse la musique et la nourriture. Il continue ainsi les pratiques du pays d'origine. Mais lors du second entretien, on peut voir un développement au niveau de l'intégration dans la société du pays d'accueil. Il semble être la personne qui a réussi à avoir plus de liens à la société d'accueil. Il cuisine des plats portugais, il a un ami portugais et il parle portugais au travail. Cela peut être expliqué par le désir de s'installer au Portugal sur un long terme et ainsi d'avoir une plus grande volonté d'intégration dans la société d'accueil.

Mais il est tout de même quelques fois déçu d'être au Portugal. Surtout lorsqu'il était dans l'attente de sa demande d'asile qui a duré des mois. Pour lui, il ne referait plus le parcours migratoire qu'il a vécu :

“The migration is very difficult, the life of migrate, the language...there's a part of this experience that I won't do again.”

On a pu observer une différence entre le premier entretien et le second. Lors du premier entretien, Khaled n'était pas empreint à connaître la culture portugaise. Ainsi, il ressentait des difficultés d'adaptation au niveau de la nourriture et du contact avec des personnes portugaises. Mais, lors du second entretien, sa vision avait changé, il connaît certains plats portugais, il écoute de la musique portugaise et surtout il a tissé des liens avec des personnes portugaises. Il est toujours très lié à sa famille et préoccupé en relation à leur bien-être. Il paraît serein et on peut voir qu'il désire rester au Portugal sur un long terme afin de monter sa propre entreprise.

4.6.3 Jorge, le travailleur

Au Sri Lanka, Jorge faisait partie d'une famille de prestige. Son père était propriétaire d'un magasin d'alcools. Il terminait ses études de mécanicien lorsqu'il a fuit le Sri Lanka pour des raisons politiques : il était membre d'un parti opposé au gouvernement. Son parcours migratoire est atypique et inattendu : il est resté en Inde quelques semaines « pour visiter » selon ses dires. Puis, il s'est établi durant six mois en Namibie. Ensuite, il est parti en avion avec les personnes qui l'accompagnaient en Allemagne. Comme son visa était portugais, l'Allemagne l'a renvoyé deux mois et demi plus tard au Portugal. Il a effectué sa migration avec un passeur et trois autres personnes sri-lankais. Ces derniers ont été ses compagnons de l'Inde au Portugal, séjournant aussi au CAR pendant l'attente de la décision sur leur demande d'asile.

Il est depuis deux mois employé dans un restaurant de sushi, il vit avec une personne sri-lankaise qui est au Portugal depuis plus longtemps.

Liens envers les objets et la consommation

Jorge apprécie les nouvelles technologies. Il a un téléphone portable et veut le mois prochain s'acheter un ordinateur même s'il a à sa disposition celui de son colocataire. Par ailleurs, il a une forte nostalgie de sa famille. Il est hebdomadairement en contact avec ses frères et sœur :

- *“Not every day but once a week or two times a week I call for my house and also, and my brother, I speak with my brother every 2-3 days I speak because I have in my house internet connection and Skype*
- *So you don't call the people, you speak with Skype*
- *I also speak with phone”*

Ainsi, il semble que les nouvelles technologies servent à garder ce fort lien avec la famille. Il retrouve souvent des membres de sa famille sur internet. De plus, il a des photographies de sa sœur et ses frères dans son téléphone portable. Par ailleurs, lors de la période du stage, il a manqué une célébration au CAR afin de partir à *Oriente* afin de parler sur internet avec son frère.

Ainsi, au contraire de Khaled, il travaille pour lui, afin de faire des achats et non pas pour envoyer l'argent à la famille. Cela peut-être expliqué par le fait que la famille n'est pas dans la nécessité d'argent de sa part.

Ce lien fort avec la famille qu'il a maintenu dans le contexte du pays d'accueil, est justifié en partie par le fait qu'il ne se sent pas intégré au Portugal. Le contexte portugais rend sa religion impraticable parce qu'il n'existe pas de temple bouddhiste de son école. Durant l'entretien, il met l'accent sur le fait qu'il y peu de personnes provenantes du Sri Lanka au Portugal. Ensuite, il confiera qu'il veut s'établir dans un autre pays européen plus abondant en personnes de son pays d'origine :

- *"No no... I don't know any Portugal...they send me in Portugal because I have a Schengen visa but I think I want to go in Norway at the moment I want to go at Norway or France... they didn't let me enter"*
- ***So are you sad to be in Portugal?***
- *No, I'm not sad because it's good for me (rires) I stay in there, but when I have tourist visa, I will see others countries*
- ***So to work?***
- *No like in pleasure...with pleasure*
- ***So Norway and France?***
- *Yeah because in Norway and France they stay more people from Sri Lanka, more people, so we can go and stay"*

Jorge a ainsi gardé un fort lien avec sa famille, sa culture et le pays d'origine. Ses acquisitions sont achetées en fonction de l'importance qu'il accorde à son pays d'origine et aux personnes qui y sont liées.

Le Portugal ne lui offre pas la possibilité d'entretenir ce lien très fort qu'il a avec le pays d'origine. Cela explique pourquoi il aimerait s'installer dans un autre pays qui peut lui offrir cette possibilité.

4.6.4 Cédric, le flâneur

Cédric était journaliste à Conakry. Il est fils d'une commerçante (commerce d'habits) et d'un français. Il n'a jamais connu son père. Il est désormais en train

d'enquêter pour retrouver ses traces. Il n'a jamais été lié à sa famille par le fait d'être différent : avoir un père français et être catholique. Il a fuit la Guinée-Conakry pour des raisons politiques liées son travail. Il habite désormais avec un autre réfugié rencontré au CAR venant aussi de Guinée-Conakry. Il n'a pas de travail, il affirme que tant qu'il a une autorisation temporaire de résidence, il ne peut pas travailler. Durant l'entretien, il révélera qu'il a voyagé en Europe après sa sortie du CAR. Il est allé en France, en Belgique et en Espagne. Il a le projet de visiter d'autres pays européens :

« Je voulais faire quelque chose, je prépare quelque chose et après on va voir. Et après je veux aller en Hollande, dans mon programme je vais aller en Hollande, je vais aller en Suisse et je vais aller en Allemagne, je vais faire un rapport, je vais un écrit sur l'Europe. Parce que quand on était en Guinée on nous parlait de l'Europe. L'Europe est comme ça, l'Europe est comme ça, l'Europe est comme ça. Maintenant je suis en Europe et je veux voir la réalité de l'Europe. Je vais profiter, si tout va bien peut-être, on va voir ce qu'on va faire. »

Il avoue ainsi le motif principal de ces voyages : écrire un livre à propos de la réalité des pays européens.

De ce fait, il ne voyage pas dans d'autres pays pour trouver de meilleures conditions, Le Portugal le satisfait:

- « **Si tu vois un pays qui a de meilleures conditions ?**
- Non pas de meilleures conditions, j'ai trouvé des meilleures conditions au Portugal parce que je vivais, je mangeais, je dors bien, j'ai tout ici. Je mange, je dors, pas de problème »

Lien envers les objets et la consommation

Lors de son exil, il a pu emmener uniquement avec lui des habits, ses papiers d'identité et son *Ipod* car il n'avait pas le temps d'amener plus de choses. Il peut être ainsi observable qu'il existe une difficulté pour les exilés de prendre avec eux et sélectionner les objets importants à leurs yeux, le temps et l'urgence de la fuite ne le permettent pas.

Durant le second entretien, il aura des difficultés de parler à propos des objets qu'il possédait dans le pays d'origine. Pour lui, il avait tout ce dont un homme a besoin

dans une maison mais il ne voudra pas parler plus en détail sur les objets qu'il possédait :

« Et j'avais l'ordinateur, j'avais tout tout tout et ce qui me manque le plus c'est mon fils...il était dans la maison aussi »

Il a ainsi un lien fort avec les nouvelles technologies déjà visible dans le pays d'origine. Mais, comme il le dit, il avait tout dans le pays d'origine et n'a plus rien désormais. Il a ainsi perçu sa priorité qui est son fils.

Pour ce qui concerne les nouvelles technologies, dans le pays d'origine il possédait quatre téléphones portables, un *Ipod* et un ordinateur. Durant le premier entretien, il avait l'idée d'acheter des amplificateurs pour pouvoir écouter la musique. Il a ainsi un grand attachement à la musique. Mais il n'est pas réellement attaché aux objets. Il donne l'impression d'être une personne qui avait tout ce qu'une personne pouvait désirer dans son pays d'origine. Au Portugal, il n'a plus toutes ces choses mais il n'en est pas triste pour autant. Par cette migration forcée, il s'est rendu compte de ce qui est réellement important pour lui :

« L'arrivée au Portugal c'est bien parce que je me sens libre à moitié et que je suis sur ici et qu'il ya ma famille aussi en guinée, il y a mon fils, il y a sa mère...les objets ça m'intéresse pas trop mais mon fils et sa mère et ma mère »

Lors du deuxième entretien, il a été plus de trois fois dérangé par son téléphone portable. Les personnes qui l'appelaient parlaient la même langue africaine que lui.

Il a ainsi des liens sociaux forts avec la même ethnie mais aussi avec des individus d'autres ethnies ou qui ont des vécus similaires. Ainsi, il fait partie de deux associations : l'une a comme sujet les réfugiés et l'autre l'échange interculturel entre les francophones et les lusophones. Il prend ainsi part à la vie associative portugaise mais des personnes expatriées.

Au contraire des autres personnes interrogées, Cédric s'est quelque peu intégré dans la communauté du pays d'origine mais aussi dans une autre communauté : celle des personnes exilées Cette intégration montre une volonté de partager les différentes expériences avec des personnes venant de lieux différents. Ainsi, Cédric a une vie

internationale au Portugal, il mange au *Mc Donald*, il danse la *Kizomba*, il fait parti d'associations qui réunissent des personnes de pays divers.

Par l'entretien, on peut percevoir que Cédric est une personne complexe et contradictoire. D'une part, il n'expérimente pas la nourriture portugaise ou n'écoute pas la musique portugaise, il n'a donc pas la curiosité de connaître la culture portugaise.

Mais, d'autre part, il a une volonté de découvrir d'autres pays. À ce sujet, il énoncera différentes motivations : la curiosité, son emploi de journaliste qui l'oblige en quelque sorte à découvrir, enquêter sur l'Europe. La dernière raison est la volonté d'écrire un livre sur les différences en Europe. Ces motifs ont tous une liaison les uns aux autres, il est surtout fasciné par le rêve et la réalité, par le rêve de tout africain de venir en Europe et la confrontation à la réalité européenne :

« Oui parce que je suis déjà là, et je ne veux plus le faire parce que c'est un peu difficile pour moi de retourner en Guinée donc je ne sais pas comment je pourrais faire et c'est pour ça que je me suis réfugié en Europe et précisément au Portugal... C'est pour travailler, pouvoir faire mes rêves, mes projets et préparer mon avenir et l'avenir de mon fils, tout ça. Tu sais on est là en Europe et ce n'est pas de notre volonté mais c'est que c'est difficile de vivre en Guinée dans les difficultés. Ce n'est pas de notre volonté de quitter le pays mais si on l'a fait c'est qu'il le fallait. Ça en Europe de vivre pour les africains c'est dur je te mens pas. Tu sais en Europe c'est un peu difficile pour nous les africains de vivre pourquoi ? On n'est pas habitué à des lois, des principes, beaucoup de contrôle, beaucoup de surveillance, beaucoup de choses. En Guinée la loi n'est pas respectée, beaucoup de gens sont favorisés, beaucoup de choses on les paie pas tel que l'électricité, l'eau. Beaucoup de choses en Guinée, on est libre, tu as n'importe quel chose ça t'appartient, tu vis ta vie quoi. »

Ainsi Cédric est un cas particulier, il garde peu de liens avec les personnes du pays d'origine mais possède certains liens avec des personnes originaires du même pays mais étant dans le pays d'accueil. Il a que peu de contact avec la culture du pays d'accueil. Il fait ainsi partie d'un troisième groupe : ceux des globalisés. Ce sont des personnes qui ne considèrent uniquement que la culture du pays d'accueil ou d'origine mais une culture globale. Ils sont en quelque sorte des « citoyens du monde ». Cédric

fréquente les personnes de diverses nationalités, il va au *McDonald*, il danse sur de la *Kizomba* et désire faire du tourisme.

Comme il fut dit précédemment, chaque personne a un rapport différent aux objets par son vécu personnel : Sa vie dans le pays d'origine, son parcours migratoire et sa vie dans le pays d'accueil. Ce qui est intéressant est que ces quatre personnes venant de contextes totalement différents mais ils ont tous deux points communs :

- Chacun a un lien avec le commerce, ce qui montre une relation privilégiée avec la consommation
- Aucun d'eux n'avait comme projet migratoire de demander l'asile au Portugal

Par contre, chacun a une relation différente par rapport au pays d'accueil et aux projets de vie. Deux d'entre eux veulent rester au Portugal alors que les deux autres ont le projet de voyager en Europe. Ces derniers veulent voyager en Europe pour différentes raisons : l'un d'eux veut vivre dans un autre pays européen où il y a une plus grande communauté du pays d'origine, l'autre veut voyager juste par curiosité parce qu'il est journaliste et, selon ses dires « c'est mon travail ». On remarque ainsi cette différence entre l'une des personnes plus intéressée à connaître des autres lieux et cultures et l'autre personne intéressée à connaître des personnes de la même culture.

Par ailleurs, les deux autres personnes veulent rester au Portugal pour deux raisons différentes. L'une désire fonder une entreprise et l'autre apprendre un métier.

Ainsi, par l'exemple donné des quatre personnes interviewées, on peut voir quatre manières d'adaptation au pays d'accueil distincts.

D'une part, il y a Khaled qui a effectué un bouleversement de situation en seulement quelques mois. Lors du premier entretien, Khaled paraissait abattu, nostalgique et peu attiré à connaître la culture du pays d'accueil. Quelques mois plus tard, Khaled a des amis portugais et apprécie certains éléments de la culture portugaise.

Pour sa part, Jorge n'est que très peu empreint à connaître la culture de la société d'accueil. Tous les objets qu'il possède ont été acquis afin de maintenir le contact avec sa famille restée au Sri Lanka. Il regrette d'ailleurs qu'il n'y a pas une communauté plus grande de sri lankais au Portugal.

Éric n'a pas beaucoup de liens sociaux tant avec les personnes rencontrées au Portugal, portugaises ou non, qu'avec sa famille et ses proches du pays d'origine. Il aime les habits et les nouvelles technologies. Par les entretiens, il semble que cet attrait pour ces objets résulte d'une volonté de paraître d'un niveau social élevé.

Comme l'ayant dit précédemment, Cédric est une personne complexe. Il a beaucoup de liens sociaux au Portugal avec des personnes en provenance du même pays d'origine mais aussi avec des personnes en provenance d'autres pays que le Portugal. Il a, par ailleurs, peu de contacts avec des personnes portugaises.

Ces quatre exemples sont significatifs de la diversité des relations de la personne immigrée à la société d'accueil. Ainsi, la théorie de Berry⁵¹, définit quatre cas de figure. L'assimilation, la séparation, l'adaptation et la marginalisation. Ainsi, on peut noter que Khaled se situe dans le cas de l'adaptation, Jorge dans le cas de la séparation, Éric dans le cas de la marginalisation et Cédric dans le cas de l'adaptation mais différenciée : c'est une adaptation à la société du pays d'accueil mais pas à sa culture.

V. Conclusion

Le stage m'a permis de côtoyer les personnes en demande d'asile et d'apprendre sur les différentes techniques d'interaction entre une personne en demande d'aide et une personne qui donne l'aide.

Les personnes résidentes dans le CAR sont dans une phase délicate de leur vie. Elles ont fui leur pays, elles ne savent pas si elles auront l'autorisation de s'établir dans le pays d'accueil : elles sont désorientées. Ces personnes ont perdu énormément de choses matérielles et immatérielles durant leur fuite.

Les seules choses matérielles qu'elles possèdent sont celles qu'elles ont pu amener avec elles, leur bagage. Certains de ces objets sont les seuls référents que les réfugiés possèdent du pays d'origine. Ces choses ont une valeur nouvelle car elles signifient le pays d'origine mais aussi la perte des autres objets et personnes. La valise

⁵¹ BERRY J. W. (1984) *A psychology of Immigration*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.arts.yorku.ca/soci/anisef/research/documents/BerryA.pdf>

ne peut pas contenir beaucoup du passé mais contient ce que la personne perd lors de son voyage.⁵²

Par l'analyse des objets énoncés par les interviewés, on a pu observer que ces objets ont un double voir un triple usage : garder un lien avec le pays et la culture d'origine, acquérir un lien avec le pays et la culture du pays d'accueil mais aussi, quelques fois, acquérir un lien avec les personnes qui sont dans le pays d'accueil mais qui possèdent la culture du pays d'origine. C'est à partir de ces objets que la personne démontre de la remémoration par rapport à la culture du pays d'origine ou une volonté d'ascension sociale dans la société du pays d'accueil.

L'arrivée des réfugiés dans ce nouveau contexte implique des nouvelles interactions, des nouveaux enjeux. Cela est effectué afin d'adapter sa culture à la nouvelle culture environnante, la personne négocie et évalue certaines pratiques. De ces pratiques découleront une nouvelle perception de certains objets. La signification des objets s'altère et se négocie.

Par l'analyse des discours des personnes interviewées, on a pu observer l'attachement ou l'acquisition de certains objets au détriment d'autres. Ces objets dévoilent le caractère de la personne vis-à-vis de l'adaptation dans le pays d'accueil et l'aspect qu'elle veut faire signifier envers les autres.

Cela montre à quel point les objets sont révélateurs des intentions et préoccupations de la personne. Et, par cet exemple, ces objets dévoilent les difficultés d'intégration et l'attachement aux personnes et à la culture du pays d'origine.

⁵² Basu P., Coleman S. (2008) « Introduction: Migrant Worlds, Material Cultures », *Mobilities*, Vol. 3, p. 324

Bibliographie

Sources

CPR (2008), *Relatório de Actividades 2008*, Lisboa

CPR (2009), *Curso de Sensibilização sobre Asilo e Refugiados em e-learning*.

Haex E. (2007), *Viver e Conviver. Vivências e Convivências dos Requerentes de Asilo no Centro de Acolhimento para Refugiados*, Universidade Nova de Lisboa, Lisboa.

Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (2000), *Les réfugiés dans le monde 2000 : Cinquante ans d'action humanitaire*, éd. Autrement.

Bibliographie écrite

Agier M. (2002), *Aux bords du monde, les réfugiés*, éd. Flammarion, Paris

Agier M. (2008), *Gérer les indésirables : Des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*, éd. Flammarion, Paris

Basu P., Coleman S. (2008) « Introduction: Migrant Worlds, Material Cultures », *Mobilities*, Vol. 3, p. 313 – 330

Burrell, K.(2009), “Migration to the UK from Poland: Continuity and Change in East-West European Mobility” in *Polish Migration to the UK in the “New” European Union: After 2004*, éd. Ashgate, Aldershot, p.1-19

Burrell K. (2008), “Materializing the Border: Spaces of Mobility and Material Culture in Migration from Post-Socialist Poland”, *Mobilities*, Vol.3(3), p. 353–373.

Kaiser T. (2008), “Social and Ritual Activity In and Out of Place: the 'Negotiation of Locality' in a Sudanese Refugee Settlement”, *Mobilities*, Vol. 3, p. 375 - 395

Korac M. (2003), "Integration and How we facilitate it: A Comparative Study of the Settlement Experiences of Refugees in Italy and the Netherlands", *Sociology*, Vol. 37, N° 1, p. 51-68

Miller D. (2008), "Migration, material culture and tragedy", *Mobilities* Vol. 3, N° 3, p. 397-413

Nair S. (2006), *Y vendrán: las migraciones en tiempos hostiles*, Planeta, Barcelona

Parrott F. (2005) "It's not forever: the material Culture of Hope", *Journal of Material Culture*, Vol. 10, p. 245-262

Spybey T., O'Neill M. (2003), "Global Refugees, Exile, Displacement and Belonging", *Sociology*, Vol. 37, N° 1, p. 7-12

Tisseron S. (1999) *Comment l'esprit vient aux objets*, In Dant, T. (2005) *Materiality and Society*, Open University Press, Maidenhead, Berkshire.

Veenis M. (1999), "Consumption in East Germany: The Seduction and Betrayal of Things", *Journal of Material Culture*, Vol. 4 (1), p. 79-112

Bibliographie en-ligne

BERRY J. W. (1984) *A psychology of Immigration*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.arts.yorku.ca/soci/anisef/research/documents/BerryA.pdf> (consulté le 22.09.2010)

CPR. *Dados Estatísticos*. [en ligne]. Disponible sur: http://www.refugiados.net/novosite/estatisticas_popup.html (consulté le 04.06.2010)

CPR. *Diário da República, 1.ª série — N.º 160 — 21 de Agosto de 2007*. [en ligne]. Disponible sur : http://www.refugiados.net/cidadevirtual/legislacao/leis/resol_conselho_ministros_21ago2007.pdf (consulté le 03.06.2010)

CPR. *Lei nº70/93 de 29 de Setembro*. [en ligne]. Disponible sur: http://www.cidadevirtual.pt/cpr/asilo1/70_93.html (consulté le 02.06.2010)

EURO-LEX. *Convention de Dublin*. [en ligne]. Disponible sur : <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:41997A0819%2801%29:FR:HTML> (consulté le 28.05.2010)

EUROSTAT, *Around 20 000 asylum applicants registered each month in EU27* [en ligne]. Disponible sur: http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_PUBLIC/3-08052009-AP/EN/3-08052009-AP-EN.PDF (consulté le 04.06.2010)

MASLOW A., *Pyramide des besoins* [en ligne]. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins_de_Maslow (consulté le 21.05.2010)

MINISTÉRIO DAS FINANÇAS. *Lei nº38/80 de 1 de Agosto* [en ligne]. Disponible sur: http://www.igf.min-financas.pt/inflegal/bd_igf/bd_legis_geral/Leg_geral_docs/LEI_038_80.htm (consulté le 02.06.2010)

ONU, *Conseil des Droits de l'homme*. [en ligne]. Disponible sur: <http://www2.ohchr.org/french/bodies/hrcouncil/index.htm> (consulté le 17.04.2010)

ONU, *La Charte des Nations Unies* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.un.org/fr/documents/charter/index.shtml> (consulté le 17.04.2010)

SEFSTAT, *Estatísticas do SEF* [en ligne]. Disponible sur: <http://sefstat.sef.pt> (consulté le 04.06.2010)

SERVIÇO DE ESTRANGEIROS E FRONTEIRAS. *Lei Nº. 15/98 de 26 de Março*. [en ligne]. Disponible sur : http://www.sef.pt/portal/v10/PT/asp/legislacao/legislacao_detalhe.aspx?id_linha=4219#capIIsecIII (consulté le 03.06.2010)

Silva G. *O direito de asilo* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.cidadevirtual.pt/cpr/asilo1/gs.html> (consulté le 04.06.2010)

UNHCR. *Statut de l'Office du Haut Commissariat pour les Réfugiés*. [en ligne]. Disponible sur: <http://www.unhcr.fr/cgi-bin/texis/vtx/search?page=search&docid=4aeaff76&query=Statut%20du%20UNHCR> (Consulté le 05.05.2010)

UNHCR, *Convention des Nations Unies de 1951*. [en ligne]. Disponible sur: http://www.legislation.cnav.fr/textes/cv/TLR-CV_GENEVE_28071951.htm (consulté le 27.02.2010)

UNHCR. *Convention de New-York du 28 septembre 1954*. [en ligne]. Disponible sur: http://www.legislation.cnav.fr/textes/cv/TLR-CV_NEW-YORK_28091954.htm (consulté le 17.04.2010)

WIKIPEDIA. *Convention de Schengen*. [en ligne]. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_de_Schengen (consulté le 28.05.2010)

Annexe 1 : Le nombre de demandeurs d'asile au Portugal depuis 2000

Demandes d'asile au Portugal de 2000 à 2009

Année	2000 ¹	2001 ²	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Continent										
Amérique	1	5	12	10	16	32	10	90	30	18
Asie	7	10	10	1	2	12	11	20	29	10
Afrique	115	93	94	41	26	35	59	55	68	93
Europe	37	24	43	23	22	13	19	24	16	11
Moyen-Orient	13	31	21	11	18	10	16	11	14	7
Total	173	153	180	86	84	102	116	200	157	139

Données du Conseil Portugais pour les Réfugiés³ (les réinstallés et les regroupements familiaux ne sont pas pris en compte dans ce tableau)

¹SEFSTAT, *Estatísticas do SEF* [en ligne]. Disponible sur: http://sefstat.sef.pt/Docs/Rifa_2000.pdf

²SEFSTAT, *Estatísticas do SEF* [en ligne]. Disponible sur: http://sefstat.sef.pt/Docs/Rifa_2001.pdf

³CPR. *Dados Estatísticos*. [en ligne]. Disponible sur: http://www.refugiados.net/_novosite/estatisticas_popup.html

Annexe 3 : Activités effectuées durant le stage au sein du CAR

Août 2009

SEMAINES 1 ET 2: 3-14 Août 2009

- Rencontrer les résidents du Centre d'Accueil des Réfugiés de Bobadela et me familiariser avec l'environnement.
- Aider Dra Isabel avec les tâches administratives en l'absence de Dra. Dora: Envoyer les fax au Service d'Étrangers et Frontières (SEF), rencontrer les récents-arrivants, lire le règlement du CAR avec eux, les expliquer comment aller aux différentes institutions.

SEMAINE 3: 17-21 Août 2009

- Rencontrer Dra Dora, l'assistante sociale
- Parler avec Luis et Dra. Alexandra à propos du fonctionnement de la bibliothèque.
- Mettre des feuilles dans les procès des résidents.
- Parler avec un résident sur la possibilité d'aller au centre paroissial de Bobadela pour trouver des habits de seconde main.
- Aider une famille dans la recherche d'appartement

20.08.2009: Aide Sociale

- Réunion à propos de la grippe A: Les précautions à avoir et les modifications qui vont être implémentées au Centre
- Imprimer des panneaux d'information

21.08.2009: Aide Sociale

- Afficher les panneaux dans le Centre
- Aider une famille dans la recherche d'appartement

SEMAINE 4: 24-28 Août 2009

24.08.2009: Bibliothèque et Aide Sociale

- Informations sur les programmes utilisés à la Bibliothèque du CPR
- Séparation des livres qui n'ont pas de cotes entre ceux qui seront gardés et ceux qui ne le seront pas (dans l'archive générale)
- Aider une famille dans la recherche d'appartement
- Mettre des feuilles dans les procès des résidents

25.08.2009: Bibliothèque e Aide Sociale

- Mettre des feuilles dans les procès des résidents
- Aider une famille dans la recherche d'appartement
- Lire la documentation sur les programmes utilisés dans la Bibliothèque
- Donner les résultats médicaux aux résidents arrivés récemment et parler avec eux à propos de ces derniers
- Accompagner des personnes à la banque d'habits

26.08.2009: Aide Sociale

- Mettre des feuilles dans les procès des résidents
- Aider une famille avec les données à remplir pour un appartement

27.08.2009: Aide Sociale

- Mettre des feuilles dans les procès des résidents
- Aider une famille à remplir une feuille pour la commune afin d'ouvrir un compte à la banque.
- Mettre les affiches sur les précautions à propos de la grippe A dans les chambres et les salles de bain des résidents
- Parler avec un résident malade et les conseiller de se diriger le lendemain au centre de santé
- Accompagner des personnes à la banque d'habits
- Photocopier les résultats des décisions de certains résidents

28.08.2009: Aide Sociale

- Mettre des feuilles dans les procès des résidents

SEMAINE 5: 31.08-04.09

31.08.2009: Aide Sociale

Matin:

- Mettre des feuilles dans les procès des résidents
- Effectuer un plan avec les indications de la nouvelle adresse du SEF
- Aider des anciens résidents dans la recherche d'appartement

SEPTEMBRE 2009

1.09.2009 Aide Sociale

- Classer les feuilles dans les procès des résidents et faire des photocopies des feuilles manquantes
- Aider des anciens résidents dans la recherche d'appartement
- Accompagner des personnes à la banque d'habits
- Corriger les données À propos de la langue dans le programme SPERO

2.09.2009 Aide Sociale

- Aider des anciens résidents dans la recherche d'appartement
- Accompagner des personnes à la banque d'habits
- Corriger les données À propos de la langue dans le programme SPERO

3.09.2009

- Aider des anciens résidents dans la recherche d'appartement
- Corriger les données À propos de la langue dans le programme SPERO
- Trouver les adresses de toutes les écoles de Loures et les écrire sur une feuille Excel

4.09.2009

Malade

SEMAINE 6: 7.09-11.09

07.09: Aide Sociale e Bibliothèque

- Trouver les adresses de toutes les écoles de Loures et les écrire sur une feuille Excel
- Faire les statistiques des entretiens de l'assistante sociale en Juillet
- Parler avec certains résidents pour s'inscrire le lendemain aux cours de portugais dans l'école de Bobadela (inscription et conditions)
- Parler avec une résidente afin d'aller à Santa Maison effectuer l'inscription à l'école
- Appeler le centre de santé de Bobadela
- Mettre les livres qui ne paraissent pas pertinents dans l'archive générale
- Nettoyer la Bibliothèque

08.09 Aide Sociale

- Aider des anciens résidents dans la recherche d'appartement
- Effectuer les statistiques des entretiens de l'assistante sociale du mois d'août
- Accompagner des résidents à l'école de Bobadela afin d'effectuer une inscription pour le cours de portugais pour étrangers
- Accompagner une résidente à la Santa Maison de Lisboa afin qu'elle puisse effectuer les tests d'entrée dans l'école
- Parler avec un résident sur la possibilité d'intégrer un club de football

09.09 Aide Sociale

- Aider des anciens résidents dans la recherche d'appartement
- Prendre rendez-vous pour une résidente à la clinique CLISA
- Envoyer des fax de sortie au SEF
- Mettre des feuilles dans les procès des résidents
- Continuer de mettre les adresses des écoles de Loures sur une feuille Excel
- Faire une feuille d'explication des verbes portugais pour un résident

10.09 Aide Sociale e Bibliothèque

Matin:

- Ouvrir la Bibliothèque

Après-midi:

- Continuer de mettre les adresses des écoles de Loures sur une feuille Excel
- Mettre des feuilles dans les procès des résidents

11.09: Aide Sociale

Matin: Université

Après-midi:

- Indiquer à certains résidents comment se diriger à l'hôpital et effectuer une feuille avec toutes les indications
- Mettre des feuilles dans les procès des résidents
- Expliquer à un résident comment faire une adresse e-mail
- Voir les agences de voyage pour aider un résident dans la recherche d'emploi

SEMAINE 7: 14.09-18.09

14.09: Aide Sociale

- Aider des ex-résidents dans la recherche d'appartements à Odivelas
- Parler avec une personne qui est venue au CAR mais qui doit faire sa demande d'asile au SEF
- Parler avec les résidents sur les nouvelles règles d'hygiène (comment laver les mains) au sein du CAR.
- Parler avec une famille qui s'en va du Centre et leur fournir ce dont ils ont besoin

15.09: Aide Sociale

- Accompagner des résidents à l'Hôpital Santa Maria
- Réunion mensuelle

16.09: Aide Sociale

- Faire à l'ordinateur une feuille de présence pour les Réinstallés que ont eu une réunion sur le nettoyage des chambres et la hygiène corporelle
- Faire à l'ordinateur une feuille de présence pour les résidents sur les attentions à avoir à propos de la grippe A (comment laver les mains)
- Mettre des feuilles dans les procès des résidents

- Traduire le contrat de logement du CAR de portugais en français
- Voir les feuilles de consentement du programme SPERO e vérifier si toutes les personnes qui se trouvent inscrites sont dans ce programme

17.09 Aide Sociale

Matin: Congé

Après-midi:

- Appeler les personnes pour le début des cours de portugais et la fête de l'anniversaire du CPR

18.09 Aide Sociale

- Voir les feuilles de consentement du programme SPERO e vérifier si toutes les personnes qui se trouvent inscrites sont dans ce programme
- Appeler les personnes pour le début des cours de portugais et la fête de l'anniversaire du CPR
- Mettre des feuilles dans les procès des résidents

SEMAINE 8: 21.09-25.09

21.09: Bibliothèque e Aide Sociale

- Réunion sur le fonctionnement de la Bibliothèque:

Volontariat

Redéfinition des cotes

Parler des futures sessions de Cinéma

Promotion de la Bibliothèque

Ouverture de la Bibliothèque: Horaires, Règlement et carte de lecteur

- Voir s'il manque des feuilles d'information de la grippe A dans les chambres et les salles de bain des résidents
- Traduire les diplômes de certains résidents réinstallés pour qu'ils puissent s'inscrire à l'école

22.09: Aide Sociale

- Appeler les personnes pour le début des cours de portugais et la fête de l'anniversaire du CPR
- Traduire les diplômes de certains résidents réinstallés pour qu'ils puissent s'inscrire à l'école
- Accompagner des résidents à la banque d'habits

23.09 Aide Sociale

- Mettre des feuilles dans les procès des résidents
- Appeler les personnes pour le début des cours de portugais et la fête de l'anniversaire du CPR
- Traduire les diplômes de certains résidents réinstallés pour qu'ils puissent s'inscrire à l'école

24.09 Aide Sociale e Bibliothèque

- Parler avec la nouvelle famille venue au Centre et leur demander s'ils ont besoin de quelque chose
- Accompagnement à la banque d'habits et fournir des aliments
- Voir les feuilles de consentement du programme SPERO e vérifier si toutes les personnes qui se trouvent inscrites sont dans ce programme
- Aider un résident avec les verbes portugais
- Comprendre le fonctionnement des cotes e le registre de la Bibliothèque

25.09 Aide Sociale e Bibliothèque

- Voir les feuilles de consentement du programme SPERO e vérifier si toutes les personnes qui se trouvent inscrites sont dans ce programme
- Traduire les diplômes de certains résidents réinstallés pour qu'ils puissent s'inscrire à l'école
- Mettre les cotes sur les nouveaux livres

SEMAINE 9: 28.09-02.10

28.09 Aide Sociale e Bibliothèque

- Lire une partie du rapport de stage d'Inês Bastos
- Révision des chambres des résidents

- Réunion avec le volontaire pour la Bibliothèque

29.09 Bibliothèque

- Mettre les cotes sur les nouveaux livres
- Aider les résidents dans la recherche de livres

30.09 Aide Sociale

Matin:

- Organiser la promenade en bicyclette de la “Câmara Municipal de Loures” du 03.10.09: Voir qui veut participer, donner des informations sur l’horaire et les conditions de participation

Après-midi: Congé

01.10: Congé

02.10: Aide Sociale

- Vérifier que les personnes qui se sont inscrits à la promenade de bicyclette du 03.10.09 viennent et organiser le trajet en autocar
- Envoyer les photographies de l’anniversaire du CPR à un ancien résident
- Appeler l’Hôpital Santa Maria pour demander des résultats d’examens
- Élaborer une liste des personnes du Centre e leur demander si elles veulent signer une feuille de consentement pour le vaccin de la grippe. Faire des photocopies de la feuille d’inscription au Centre de santé des résidents qui veulent être vaccinés.
- Avertir les personnes qui participent à la promenade de bicyclette que l’horaire de la rencontre a changée et modifier le trajet d’autocar.

03.10: Promenade en bicyclette organisée par la “Câmara Municipal de Loures » et offre de 15 bicyclettes

OCTOBRE 2009

SEMAINE 10: 6.10-9.10

06.10: Aide Sociale e Bibliothèque

- Élaborer une liste des personnes du Centre e leur demander si elles veulent signer une feuille de consentement pour le vaccin de la grippe. Faire des photocopies de la feuille d'inscription au Centre de santé des résidents qui veulent être vaccinés.
- Faire le rapport de la promenade de bicyclette et penser à propos de la future utilisation des bicyclettes. Parler avec Dra. Isabel sur la possibilité d'organiser un emprunt des bicyclettes.
- Voir avec Luís sur la présentation qui pourrait être faite dans les écoles à propos de la Bibliothèque du CPR.
- Parler avec les récents arrivés dans le Centre afin de leur demander quand ils iront aux différents hôpitaux et au SEF

Après-midi: Réunion avec Alexandra à propos de mon stage.

07.10: Aide Sociale

- Élaborer une liste des personnes du Centre e leur demander si elles veulent signer une feuille de consentement pour le vaccin de la grippe. Faire des photocopies de la feuille d'inscription au Centre de santé des résidents qui veulent être vaccinés
- Voir quand les récents arrivés au Centre peuvent aller au CDP e au IHMT et écrire les cartes

Après-midi:

- Réunion avec Luís, Alexandra e Sónia sur les activités dans la Bibliothèque
- Écrire une carte pour un résident pour qu'il puisse aller à la pharmacie prendre des médicaments

08.10: Bibliothèque

- Continuer de mettre as cotes dans les nouveaux livres et graver dans le registre
- Faire des activités avec les enfants

09.10: Aide Sociale

- Réunion avec les résidents dans leurs chambres. Parler avec eux sur les nettoyages dans les chambres et dans les espaces communs et leur faire signer une feuille de présence

SEMAINE 11: 12.10-16.10

12.10: Aide Sociale

- Réunion mensuelle

13.10: Bibliothèque e Aide Sociale

- Arranger la Bibliothèque et mettre les cotes dans les nouveaux livres et les enregistrer
- Parler avec Luís à propos des sessions de Cinéma.

14.10: Aide Sociale e Bibliothèque

- Accompagner deux résidents à l'hôpital São José
- Choisir des livres pour la Bibliothèque à l'ACIDI
- Rechercher une maison pour les résidents qui peuvent sortir du Centre

15.10: Bibliothèque e Aide Sociale

- Préparer la Bibliothèque pour la visite de l'Ambassadrice de Norvège.
- Corriger les fausses cotes émises dans le registre de la Bibliothèque
- Accompagner des résidents à la banque d'habits et faire une liste des autres personnes qui désirent y aller.

16.10: Aide Sociale

- Accompagner une résidente et son fils au centre de santé de Bobadela
- Parler avec Carla Rosa sur les enfants du Centre qui sont à la crèche
- Parler avec les mères sur les horaires de chaque semaine des enfants à la crèche

SEMAINE 12: 20.10-23.10

20.10: Bibliothèque e Aide Sociale

- Corriger les cotes fausses dans le registre de la Bibliothèque.
- Aider un résident dans la lecture d'une nouvelle en portugais.

- Répéter aux mères qui ont des enfants à la crèche qu'elles doivent amener le déjeuner à la crèche

21.10: Aide Sociale

- Faire un plan des nettoyages des chambres et des salles de bain
- Élaborer, couper et mettre les étiquettes des produits données par le Programme Communautaire d'Aide Alimentaire aux personnes pauvres (PCAAC) dans la banque alimentaire et comprendre comment les aliments sont distribués

22.10: Bibliothèque

- Corriger les fausses cotes dans le registre de la Bibliothèque.
- Élaborer des activités avec les enfants dont les parents sont dans le cours de portugais.
- Parler avec un résident afin qu'il aille au IHMT chercher ses résultats

23.10: Aide Sociale

- Accompagner les résidents à l'Hôpital Santa Maria
- Aider les résidents dans la recherche d'appartement
- Donner à des personnes inscrites au PCAAC des aliments.

SEMAINE 13: 27.10-30.10

27.10 Aide Sociale

- Aider les résidents dans la recherche d'appartement
- Donner aux personnes inscrites au PCAAC les aliments

28.10 Aide Sociale

- Parler avec une résidente sur les tâches à effectuer pour obtenir le RSI
- Appeler l'IHMT parce que certains résidents n'ont toujours pas reçus leurs résultats
- Parler avec une résidente qui veut participer à la fête de l'anniversaire du CAR et choisir la musique
- Aider les résidents dans la recherche d'appartement
- Organiser avec la Prof. Isabel la promenade au musée d'art ancien: qui participe, comment allons-nous, à quelle heure allons-nous

- Appeler les anciens résidents pour les inviter à la fête du CAR du 31 Octobre et leur expliquer les consignes

29.10 Aide Sociale

- Accompagner une résidente à la banque pour ouvrir un compte
- Appeler les anciens résidents pour les inviter à la fête du CAR du 31 Octobre et leur expliquer les consignes
- Imprimer les tracts de la fête du CAR du 30 Octobre pour la promotion
- Accompagner une résidente pour la visite d'une chambre
- Apprendre comment se remplir la feuille de contrôle des aliments du PCAAC

30.10: Aide Sociale

- Apprendre la chorégraphie d'Aérobic qui va être présentée durant la fête
- Donner des aliments du PCAAC
- Accompagner des résidents à la banque afin d'ouvrir un compte

31.10: Fête du CAR

NOVEMBRE 2009

SEMAINE 14: 3.11-6.11

3.11.2009: Bibliothèque

- Faire des dessins avec les enfants
- Penser à une activité pour faire durant le week-end
- Penser à une activité pour faire avec as enfants
- Déplacer les livres et voir quels sont dans les fausses cotes et quels sont manquants
- Recevoir les emprunts et conseiller les résidents dans le choix de livres intéressants

4.11.2009: Aide Sociale

- Rechercher des appartements et des chambres pour les résidents
- Aller au Kit Lar chercher des différents objets pour des résidents qui partent

- Recevoir des personnes qui n'ont pas reçu depuis des mois leur argent de Santa Casa et parler de ce problème à Dra Dora et Dra Isabel
- Appeler les personnes qui ne sont pas encore venues chercher leurs aliments du PCAAC

5.11.2009: Bibliothèque

- Parler avec un résident sur une activité à effectuer dans le Centre
- Gérer les emprunts
- Déplacer les livres et voir quels sont dans les fausses cotes et quels sont manquants

6.11.2009: Aide Sociale

- Gérer les aliments du PCAAC et les distribuer

SEMAINE 15: 10.11-13.11

10.11.2009: Bibliothèque e Aide Sociale

Matin:

- Voir qui n'a encore pas signé la feuille de consentement pour le vaccin
- Faire les cartes d'emprunt des résidents de la Bibliothèque
- Gérer les emprunts et les retours et faire les cotes

Après-midi:

- Assister l'infirmière avec les vaccins de la grippe et le tétanos
- Voir qui veut aller à la banque d'habits et les accompagner
- Donner deux cartes pour la pharmacie à des résidents
- Parler avec Dra Isabel sur l'activité du week-end (Wii)
- Parler avec Dra Dora sur les visites qui vont se dérouler durant la semaine

11.11.2009: Aide Sociale

- Créer un plan de nettoyages du mois de Novembre et mettre dans les chambres
- Aider dans la recherche d'appartements pour certains résidents
- Aller au Kit Lar

12.11.2009: Bibliothèque

- Aider résidents dans la recherche de livres qui les intéresse
- Occuper les enfants e faire des activités avec eux

13.11.2009: Aide Sociale

- Mettre des feuilles dans les procès des résidents
- Traduire les certificats d'école de certains résidents de français en portugais

SEMAINE 16: 17.11-20.11

17.11.2009: Bibliothèque

- Aider les résidents dans la recherche de livres que les intéresse
- Occuper les enfants e faire des activités avec eux

18.11.2009: Aide Sociale

- Mettre des feuilles dans les procès des résidents
- Traduire les certificats d'école de certains résidents de français en portugais
- Donner les aliments do PCAAC
- Aider dans la recherche d'appartements pour certains résidents

19.11.2009: Bibliothèque

- Imprimer les codes barres et faire les cartes d'emprunt de la Bibliothèque
- Penser à un thème pour l'heure du conte et parler de ce thème avec certains résidents
- Aider les résidents dans la recherche de livres que les intéresse
- Occuper les enfants e faire des activités avec eux

20.11.2009: Aide Sociale

- Aider na recherche d'appartements pour une résidente
- Scanner les résultats du IHMT qui étaient faux et les envoyer par e-mail au responsable
- Timbrer les feuilles avant de les envoyer au PCAAC et vérifier s'il y a une faute
- Formater le dossier Excel des aliments du PCAAC

SEMAINE 17: 24.11-27.11

24.11.2009: Bibliothèque

- Voir si les jeux qui sont dans le Kit Lar sont bons pour être mis à la Bibliothèque
- Changer le positionnement de certains livres dans les étagères
- Faire l'inscription de deux nouveaux résidents
- Ranger les jeux
- Faire des activités avec as enfants
- Résoudre des doutes dans le kiosque internet: comment voir hotmail et les photographies
- Parler de l'activité sur le jour des droits de l'enfant à des enfants du Centre e de dehors du Centre et penser à l'organisation

25.11.2009: Aide Sociale

- Aider dans la recherche d'appartements pour des résidents
- Réunion avec une résidente, Dora e Carla Rosa dans la crèche
- Accompagner la résidente à l'hôpital

26.11.2009: Aide Sociale

- Faire la traduction de documents juridiques de français en portugais
- Donner les signatures de consentements pour le vaccin de la grippe à Dra. Isabel
- Appeler le Centre Multiculturel
- Aider une résidente dans la recherche de chambres et d'autres dans la recherche de maison
- Aller à la banque d'aliments chercher des aliments pour la fête musulmane du lendemain

27.11.2009: Aide Sociale

- Envoyer des fax d'entrée et de sortie au SEF
- Parler avec une résidente afin de savoir pourquoi elle ne va pas à l'école
- Faire le compte des entretiens effectués durant le mois d'octobre
- Aider des résidents dans recherche d'appartement
- Accompagner des résidents à une visite d'appartement

DÉCEMBRE 2009

SEMAINE 18: 1.12-4.12

1.12.09: Férié

2.12.09: Aide Sociale

- Classer les feuilles sur la grippe
- Faire le plan de nettoyages des chambres du mois de Décembre
- Avertir une résidente des horaires d'école de son fils et demander si elle désire qu'il fasse des activités extrascolaires
- Tenter de trouver dans le Centre des articles pour l'école et les offrir à des enfants
- Aider des résidents dans recherche d'appartement
- Remplir la feuille excel des aliments de la deuxième phase du PCAAC
- Parler avec une résidente à propos de l'école du fils

3.12.09: Bibliothèque

- Ranger les livres
- Recevoir les emprunts
- Mettre les cotes sur les livres et les enregistrer sur la base de données de l'ordinateur
- Faire des jeux avec les enfants
- Expliquer aux enfants comment utiliser la Médiathèque

4.12.09: Aide Sociale

- Ranger les feuilles dans les procès des résidents
- Aider des résidents dans la recherche de maisons et des chambres
- Avertir les résidents du commencement du cours de portugais
- Parler avec la professeure de portugais à propos d'un résident
- Avertir deux personnes qu'ils vont avoir leur entretien à la Santa Casa
- Expliquer à un résident comment fonctionne le budget de l'électroménager

SEMAINE 19: 8.12-11.12

8.12.09: Férié

9.12.09: Aide Sociale

- Faire la feuille d'inscription pour une activité que nous voulons faire le jour 19.12.09: jouer au tennis avec la Wii
- Appeler les personnes qui ont des enfants s'ils désirent venir à la conférence du CPR sur la socialisation des enfants dans le milieu scolaire et faire la promotion dans le CAR
- Faire la promotion de la session de cinéma dans le CAR
- Aider des résidents dans la recherche de maisons et des chambres
- Faire les guides de paiement de l'argent hebdomadaire
- Mettre des feuilles dans les procès des résidents
- Avertir les résidents de la réunion à la SCML
- Faire deux cartes pour que les résidents puissent prendre les médicaments à la pharmacie
- Demander à des résidents qui ont déjà leur autorisation de résidence provisoire s'ils ont réussi à trouver des chambres
- Appeler des personnes pour confirmer s'ils viennent le lendemain visiter le CAR

10.12.09: Bibliothèque e Aide Sociale

- Séparer et choisir les VHS qui peuvent rester à la Médiathèque
- Faire un choix des livres que peuvent être donnés comme cadeau de Noël
- Accompagner des personnes à la banque d'habits
- Aider des résidents dans la recherche de chambre
- Appeler des personnes pour confirmer qu'elles viennent à la conférence de l'après-midi

11.12.09: Aide Sociale

- Avertir des résidents de leur changement de chambre
- Aider des résidents dans la recherche de chambre
- Prendre rendez-vous dans deux cliniques
- Appeler des personnes qui ont reçues des lettres
- Avertir un ancien résident qu'il a un entretien au SEF
- Réunion sur la fête de fin d'année
- Préparer la chanson que les stagiaires vont chanter avec les enfants du Centre

- Aller au Kit Lar

SEMAINE 20: 14.12-18-12

14.12.09: Aide Sociale

- Aider les résidents dans la recherche de maison
- Appeler les finances
- Appeler l'abri du Beato
- Parler avec une résidente à propos de la crèche
- Répéter avec les enfants la chanson de la fête de fin d'année

15.12.09: Bibliothèque e Aide Sociale

- Donner les aliments du do PCAAC à deux personnes
- Aller au Kit Lar
- Parler avec une résidente sur sa chambre dans la résidence
- Aider les résidents dans la recherche de livres
- Faire des activité avec un enfant qui n'est pas allé à la crèche

16.12.09: Aide Sociale

- Aider les résidents dans la recherche d'appartement
- Organiser la sortie au cirque du « Coliseu dos Recreios » le 19.12.09
- Organiser la sortie au zoo le 19.12.09
- Prendre rendez-vous dans une clinique

17.12.09: Bibliothèque

- Emballer les cadeaux pour la fête de fin d'année
- Faire les costumes pour la représentation durant la fête de fin d'année

8.12.09: Aide Sociale

- Amener et tester la stéréo
- Emballer les cadeaux pour la fête de fin d'année
- Confirmer les personnes qui vont au zoo

20.12.09: Fête de fin d'année

SEMAINE 21: 04.01.-08.01

05.01.10: Bibliothèque e Aide Sociale

- Ranger la Bibliothèque après la fête de fin d'année
- Mettre les cotes sur les livres
- Faire signer une feuille de présence aux personnes qui sont allées au cirque
- Avertir les jeunes et les enfants de la visite des représentants de la « câmara municipal de Loures »

06.01.10: Aide Sociale

- Ranger les feuilles du PCAAC
- Appeler les personnes pour venir chercher les aliments du PCAAC
- Donner les aliments du PCAAC
- Avertir certains résidents qu'ils doivent aller au CDP et au IHMT
- Accompagner une résidente à l'école de Bobadela afin de parler avec la professeure de son fils
- Aider des résidents dans la recherche d'appartement

07.01.10: Bibliothèque

- Mettre les cotes sur les livres
- Donner des lettres du IHMT à des nouveaux résidents

08.01.10: Aide Sociale

- Envoyer des fax à la SCML
- Écrire une déclaration de responsabilité des parents dans le Centre
- Participer à une réunion avec certains résidents
- Appeler les personnes afin qu'ils viennent chercher des aliments du PCAAC
- Donner des aliments du PCAAC

Annexe 5 : La grille d'analyse

Concept	Dimensions	Composantes	Indicateurs
Migration	Social	Liens afin d'effectuer la migration	Passeurs/agence de voyage
		Liens pendant la migration	Amis/Famille
		Liens après la migration	Contact avec Amis du voyage/Passeurs/Agence
	Économique	Comment a payé le voyage ?	Économies
			Emprunts
		Comment a effectué le voyage au niveau économique ?	Passeurs
			Gouvernements
		Doit encore de l'argent dans le pays d'accueil ?	Passeurs
			Famille
			Amis
	Culturel	Problèmes culturels? Habitudes modifiées lors des pays transités ?	Religion
			Langue
			Mode
			Cuisine
			Education
	Matériel	Quels objets ont été amenés	Habits
			Passeport/carte d'identité/Diplômes
			Photographies
			Livres
			Appareils électroniques
			Argent
		Quels objets ont été acquis ou perdus lors de la migration	Habits
			Passeport/carte d'identité/Diplômes
			Photographies
			Livres
			Appareils électroniques
			Argent
		Quels objets n'ont pas été amenés	Habits
			Passeport/carte d'identité/Diplômes
			Photographies
			Livres
			Appareils électroniques
			Argent

Concept	Dimensions	Composantes	Indicateurs
Nostalgie du pays d'accueil	Sociale et politique	Nostalgie des individus	Voisins
			Famille
			Amis
		Nostalgie des institutions	Religieuses
			Sociales
			Politiques
			Économiques
		Nostalgie du gouvernement	Système politique
			Individus au pouvoir
	Économique	Travail	Salaire
		Possessions	Voiture
			Nouvelles technologies
			Maison
			Habits/Bijoux
		Pouvoir, prestige	Famille
	Culturelle	Langue	Pratique la langue maternelle
		Religion	Pratique la religion
		Musique	Écoute la musique du pays d'origine
		Mode	Suit la mode du pays d'origine
		Cuisine	Cuisine des plats du pays d'origine
		Education	Regrette l'éducation du pays d'origine
	Matérielle	Objets regrettés	Au niveau personnel
			Au niveau religieux
			Au niveau vestimentaire
		Objets acquis	Au niveau personnel
			Au niveau religieux
			Au niveau vestimentaire

Concept	Dimensions	Avecposantes	Indicateurs
Intégration dans le pays d'accueil	Sociale et Politique	Intégration au niveau individuel	Voisins
			Amis
		Intégration au niveau local	communauté
			association
		Intégration au niveau politique	goût pour la politique du pays d'accueil
			Aime le système politique du pays d'accueil
	Économique	Acquisition d'un pouvoir d'achat	Achats
		Travail	Salaire
		Possession	Maison
			Nouvelles technologies
			Voiture
			Habits/Bijoux
	Culturelle	Langue	Parle ou tente parler la langue du pays d'accueil
		Religion	Ne pratique pas la religion du pays d'origine
		Musique	Écoute la musique du pays d'accueil
		Mode	Suit la mode du pays d'accueil
		Cuisine	Cuisine des plats du pays d'accueil
		Education	Suit les règles du pays d'accueil
	Matérielle	Objets acquis	Au niveau personnel
			Au niveau religieux
			Au niveau vestimentaire
		Objets amenés	Au niveau personnel
			Au niveau religieux
			Au niveau vestimentaire

Annexe 5 : Guide de la seconde phase d'entretiens

Données Biographiques:

- âge
- sexe
- pays d'origine
- profession
- études
- situation maritale
- enfants

1. Vie avant la migration:

(Endroit, Famille, Amis, Travail, Objets, Religion, Hobbies)

1.1 Où habitais-tu ? Dans la ville ? Dans la campagne ?

1.2 Habitais-tu dans une maison ou un appartement ? Avec qui habitais-tu ?

1.3 Étais-tu proche de ta famille ? Est-ce que tu la voyais tous les jours ?

1.4 Ta famille avait du « pouvoir » dans ta région ? Quel était la profession de tes parents ?

1.5 Avais-tu des liens sociaux/amis ? C'était des amis d'école ou de travail ou des voisins ?

1.6 Avais-tu un travail ? Est-ce que tu gagnais bien ta vie avec ce travail ? Était-ce un travail de prestige ?

1.7 Avais-tu Une voiture ? Une maison ? Un ordinateur ? Un téléphone portable ?

1.8 Étais-tu pratiquant (religion) ?

1.9 Étais-tu lié à un parti politique ou à une association?

1.10 Quels étaient tes hobbies dans ton pays d'origine ? Décris-moi une journée où tu ne travaillais pas.

2. Vie pendant la migration : Pourquoi ?/Où/Avec qui ?/Par quels moyens /Comment ?

2.1 Que s'est-il produit pour que tu t'exiles de ton pays ?

2.2 Par quels pays as-tu transité ?

2.3 Combien de temps es-tu parti de ton pays avant d'arriver ici ?

2.4 Comment/ quels moyens de transports as-tu utilisé ?

2.5 As-tu voyagé seul ? Accompagné par qui ?

2.6 Par quels moyens as-tu voyagé ? As-tu payé quelqu'un ? Payé un billet d'avion ?

2.7 Dois-tu encore de l'argent ? À qui ? Était-ce ton propre argent ?

2.8 As-tu gardé le contact avec ta famille/amis durant le voyage ?

2.9 Est-ce que pendant le voyage tu as perçu des problèmes de langues ?

2.9.1 Tu avais des difficultés à communiquer ?

2.9.2 ou des problèmes de nourriture ?

2.9.3 Ou religieux ?

2.9.4 Ou racistes ?

2.10 Quels objets as-tu pu amener avec toi ?

- Papiers d'identité ?

- Habits ?
- Photographies ?
- Livres ?
- Téléphone ?
- Argent ?
- Autre ?

2.11 Est-ce qu'il y a des objets que tu as achetés pendant le voyage ?

2.12 Est-ce qu'il y a des objets que tu as perdus durant le voyage ?

2.13 Est-ce qu'il y a des objets que tu aurais voulu amener ?

2.14 Comment s'est passé ton arrivée au Portugal ?

2.15 Où as-tu demandé l'asile et quand ?

2.16 Pensais-tu que le Portugal allait être différent avant d'arriver ici ? En quoi ?

2.17 Es-tu déçu d'être au Portugal ? Aurais-tu voulu être dans un autre pays ou es-tu content d'être au Portugal ?

2.18 Penses-tu avoir eu un bon accueil ici ?

3 Vie au Portugal : Nostalgie/Ascension/Motivations/Expectatives

Liens au Po :

3.1 As-tu des contacts ici avec ta famille ? Comment ? Par quels moyens ?

3.2 Et avec tes amis du pays d'origine? Avec bien et qui sont-ils ?

3.3 As-tu la nostalgie de :

- La famille ?
- Les amis ?
- De ta communauté ?
- Du gouvernement de ton pays ?
- De ta maison ? C'était une belle maison ?

3.4 Est-ce ici tu pratique ta langue maternelle ?

3.5 Est-ce que ici tu as rencontré des personnes qui parlent la même langue que toi ou qui viennent de la même région que toi ?

3.6 Pratiques-tu ta religion ? Est-ce que tu la pratique plus ici que dans ton pays d'origine ?

3.7 Est-ce que tu écoute la musique de ton pays d'origine ?

3.8 Est-ce que tu suis la mode de ton pays d'origine ?

3.9 Est-ce que tu cuisines des plats de ton pays d'origine ?

4. Liens au Pays d'accueil :

4.1 Est-ce que tu as des amis ici ? Sont-ils du même pays/ethnie que toi ?

4.2 Est-ce que tu fais parti d'un club/association ?

4.3 Est-ce que tu aimes le système politique du Portugal ?

4.4 Est-ce que tu travailles ? Si oui, quoi et depuis quand ?

4.5 Quel type de dépenses fais-tu avec ton argent ?

- Nourriture ?
- Téléphone ?
- Habits ?

4.6 As-tu un ou plusieurs téléphones ?

4.7 As-tu un ordinateur ?

4.8 Tu vas aux cours de portugais ? Tu parles portugais ? Est-ce tu parles portugais avec des personnes ? Qui ?

4.9 Est-ce que tu écoutes la radio/les musiques à la télévision ? Quels chanteurs aimes-tu ? Tu écoutes de la musique portugaise ?

5. Futur :

5.1 Quels sont tes motivations / projets du futur ?

5.2 Que veux-tu pour ton futur ? Ramener la famille ?/Avoir beaucoup d'argent ?/Education/Travail ?

5.3 Si ça aurait été à refaire, l'aurais-tu fait de manière différente ?